

Pa. 575

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

DE

### PARIS

6<sup>e</sup> Année — 1883

PREMIER SEMESTRE

#### SOMMAIRE

Extraits des procès-verbaux des séances.

**Maurice Kœchlin** : Excursion à Reims et aux environs.

**E. Bacquoy, Ph. Dautzenberg et G. Dollfus** : Mollusques marins du Roussillon (*suite*).

### PARIS

Au siège de la Société, 35, rue Pierre-Charron

JUILLET 1883



La cotisation des membres actifs est fixée à 10 fr.,  
celle des membres correspondants à 5 fr.

---

La Société entend ne pas assumer la responsabilité des opinions émises  
dans les articles insérés.

---

La Société échangera son Bulletin contre les publications que d'autres  
Sociétés s'occupant de sciences naturelles voudront bien lui adresser.

---

## MEMBRES DU BUREAU

Pour l'exercice 1883 :

MM.

*Président* ..... PH. DAUTZENBERG, 213, rue de l'Université.  
*Vice-Président*... LOUIS DUPONT, 36, rue des Bernardins.  
*Secrét.-Bibliothéc.* MAURICE LANGLOIS, 24, rue Soufflot.  
*Vice-Secrétaire*... CHARLES LARAUSSOIS, 22, rue Biot.  
*Trésorier*..... ADRIEN DOLLFUS, 35, rue Pierre-Charron.

---

S'adresser, pour les demandes d'admission, au Président; pour les  
communications, envois, demandes de renseignements, au Secrétaire.

---

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

### DE PARIS



(Autorisée par arrêté préfectoral du 31 mai 1878)

---

## LISTE DES MEMBRES

---

### Membres honoraires

- MM. D<sup>r</sup> Bucquoy, 14, rue Foy, Perpignan (Pyrénées-Orientales).  
A. Déséglise, 4, rue Thalberg, Genève (Suisse).  
Gustave Dollfus, 45, rue de Chabrol, Paris.  
Jacques de Morgan, 72, rue d'Assas, Paris.  
D<sup>r</sup> W. Nylander, 64, passage des Thermopyles, Paris.

### Membres actifs

- Ch. Brongniart, 8, rue Guy-de-la-Brosse, Paris.  
J.-H. Brown, villa Oriza, 47, rue Gide, Levallois-Perret.  
Édouard Claudon, 113, boulevard Saint-Germain, Paris.  
J. Dehlinger, 114, rue Saint-Martin, Paris.  
Ph. Dautzenberg, 213, rue de l'Université, Paris.  
Adrien Dollfus, 35, rue Pierre-Charron, Paris.  
Louis Dupont, 36, rue des Bernardins, Paris.  
Guillou, 6, rue des Rosiers, Paris.  
Robert Hickel, 9, rue Hautefeuille, Paris.  
Émile Kœchlin, 52, rue du Four, Paris.  
Ch. Lahaussôis, 22, rue Biot, Paris-Batignolles.  
Robert Langer, 9, rue de la Santé, Paris.  
Langlassé, 42, quai National, Puteaux (Seine).  
Maurice Langlois, 24, rue Soufflot, Paris.  
Henri Lepeintre, 3, rue de l'Annonciation, Paris-Passy.  
Leprévost, 32, rue des Fourneaux, Paris.  
Octave Meyran, 23<sup>e</sup> section d'intendance, Vincennes.  
Robert Monod, 39, rue Jacques-Dulud, Neuilly (Seine).  
Ferdinand de Nerville, 116, boulevard Haussmann, Paris.

- MM. René Nicklès, 59, rue de Rennes, Paris.  
 Georges Odier, 93, rue Saint-Lazare, Paris.  
 Henri Olivier, 45, rue de la Bague, Elbeuf (Seine-Inf<sup>re</sup>).  
 Louis Olivier, 90, rue de Rennes, Paris.  
 Jules Pignol, 7, rue des Deux-Boules, Paris.  
 Ramon, 1, rue du Cardinal-Lemoine, Paris.  
 Henri Richer, 12, rue de l'Odéon, Paris.  
 Vignal, 1, rue Davy, Paris-Batignolles.

### Membres correspondants

- Edmond André, 23, boulevard Bretonnière, Beaune (Côte-d'Or).  
 Aubeux, 23, place des Halles, Angers (Maine-et-Loire).  
 Marcel Baillot, à Civray (Vienne).  
 Albert Béthune, 57, rue Jeanne-d'Arc, Reims (Marne).  
 Gustave Bouat, 41, rue Malakoff, Grenoble (Isère).  
 J. Bourgeois, 38, rue de l'Échiquier, Paris.  
 Bridel, pharmacien, Blois (Loir-et-Cher).  
 H. du Buysson, château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier).  
 Roger Claudon, 113, boulevard Saint-Germain, Paris.  
 Dr Coulon, Monaco (Principauté).  
 A. Daffry de la Monnoye, 9, rue de la Barouillère, Paris.  
 Délugin, pharmacien, Blois (Loir-et-Cher).  
 Jean Dollfus, 35, rue Pierre-Charron, Paris.  
 M<sup>me</sup> Dollfus de Kattendyke, 35, rue Pierre-Charron, Paris.  
 MM. E. Durand, attaché à la direction du Ministère des postes et télégraphes, 101, rue de Grenelle, Paris.  
 Arthur Engel, 29, rue de Marignan, Paris.  
 Gabriel Féminier, restaurant de France, Alais (Gard).  
 Ernest Gallé, 12, Cour-du-Château, Creil (Oise).  
 Jules de Gaulle, 11, rue de Sèvres, Paris.  
 Goussard, 7, rue du Puits-Châlet, Blois (Loir-et-Cher).  
 Leriche, instituteur à Gézaincourt, par Doullens (Somme).  
 Dr Georges Levassort, Mortagne-sur-Huisne (Orne).  
 J. Magnin, 3, rue Honoré-Chevalier, Paris.  
 Victor Morenhondt, Sempst-lès-Malines (Belgique).  
 L. Muller, 1, rue Tapis-Vert, Elbeuf (Seine-Inférieure).  
 Philippe Odier, 93, rue Saint-Lazare, Paris.  
 Jacques Passy, 8, rue Labordère, Neuilly (Seine).  
 Pierre Passy, id. id.  
 Jean Passy, id. id.  
 Horace Pelletier, à Madon, près Blois (Loir-et-Cher).  
 Pierson, 20, rue Pierre-Lescot, Paris.  
 Léonce de Quatrefages, 2, rue de Buffon, Paris.  
 Ravoust, à Nyons (Drôme).  
 Régnier, percepteur des contributions directes, Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure).  
 Reynaud, 235, rue de Vendôme, Lyon (Rhône).  
 Léon Rossignol, 10, rue de Patay, Paris.  
 P. Rossignol, employé des télégraphes, 37, r. de l'Indre, Châteauroux (Indre).  
 Georges Rouast, 23, quai de la Charité, Lyon (Rhône).  
 Ch. Rousseau fils, 47, rue Fondaudège, Bordeaux (Gironde).

MM. Dr Thorens, 34, rue de Penthièvre, Paris.  
Max. de Troostenberg, Louvain (Belgique).  
Adolphe Tuniot, 17, rue Macquart, Reims (Marne).  
Henri Vincent, 117, boulevard Montparnasse, Paris.

#### Membres adjoints

Bignault fils, 2, rue d'Auteuil, Paris-Auteuil.  
Daniel Dollfus, 18 bis, rue Denfert-Rochereau, Paris.  
Émile Dollfus, 52, rue Basse-du-Rempart, Paris.  
Maurice Farjasse, 27, rue du Faubourg-Saint-Jacques, Paris.  
Marc Gibert, 41, rue Séry, le Havre (Seine-Inférieure).  
Camille Kœchlin, 14, rue Pierre-Charron, Paris.  
Maurice Kœchlin, 9, rue de la Santé, Paris.  
René Læderich, 58, rue Jacob, Paris.  
Daniel Poupardin, 498, boulevard Saint-Germain, Paris.  
Marc Reber, 4, rue du Général-Foy, Paris.

---

## EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

### Séance du 7 janvier 1883

M. G. Ramon, présenté à la dernière séance, est admis comme membre actif.  
M. Adrien Dollfus, trésorier, lit le rapport de l'année 1882. Nos recettes ont été de 591 fr. 25, et nos dépenses de 591 fr.

M. Langlois, secrétaire, lit le compte rendu général de l'année 1882.

Puis M. de Nerville souhaite la bienvenue à M. Dautzenberg et lui cède la présidence. M. Dautzenberg adresse quelques paroles de remerciements à la Société.

M. Adrien Dollfus présente le projet du budget pour l'année 1883. Ce projet, mis aux voix, est adopté.

M. Jacques Passy, qui a offert à la Société sa collection de coléoptères, nous envoie le reste de ses cartons.

M. Nicklès fait une conférence sur les mines de la Hongrie. Il parle de la mine de fer magnétique de Moravicza, de la disposition du gîte et des roches encaissantes, et fait remarquer l'analogie de ce gîte avec celui de Dognaska (galène argentifère) et de Szaska (cuivre sulfuré), où a été trouvé accidentellement un tellurure de bismuth.

Le Krasso-Szœreny, comitat du sud de la Hongrie, présente quelques mines, sur lesquelles M. Nicklès attire l'attention de la Société.

Au nord, les mines de fer de Moravicza, d'Eisenstein et de Dognaska, dont l'origine est due à l'apparition de la trachy-syérite (appelée banatite par les Hongrois), qui recouvre le gneiss et les calcaires jurassiques et peut-être crétacés, — la magnétite qui y constitue le minéral de fer se trouve en amas dans la trémolite, comprise elle-même entre la calcite d'une part, et la banatite ou le gneiss d'autre part.

Le minéral est riche; sa teneur atteint parfois 70 0/0 de fer; il est pur, manganésifère, très peu phosphoreux, mais il renferme parfois des traces de cuivre.

Le gîte du Délius renferme des minéraux remarquables :

1<sup>o</sup> Deux variétés de grenat : grenat rouge brun transparent, cristallisant en dodécaèdre rhomboïdal, et grenat verdâtre, ayant pour forme cristalline une combinaison du dodécaèdre rhomboïdal et du trapézoèdre ;

2<sup>o</sup> Des quantités assez remarquables de clinocllore ;

3<sup>o</sup> Un borate de fer, la ludwigite, se présentant sous la forme de très fines aiguilles noires ; ce dernier minéral est tout à fait spécial à Moravicza.

A Dognaska il y a encore du fer ; il y a de plus une mine de plomb argentifère mêlé de blende (gîte du Ferdinandi-Mars). Ces minerais se trouvent aussi en amas dans l'amphibole, entre la calcite et la banatite.

Au sud, il existe à Szaszka une mine de cuivre sulfuré présentant les plus grandes analogies avec les gîtes précédents. On y a trouvé un minéral fort rare, le tellure de bismuth.

Enfin, aux environs de Szaszka, il faut encore signaler :

Au sud, à Moldova, des gîtes de pyrite de fer où on a trouvé des masses importantes d'orpiment et de réalgar.

Au nord, à Csiklova, une mine de mispickel et de pyrite de cuivre, aujourd'hui abandonnée.

Outre les mines, il y a plusieurs houillères : une seule est de l'époque houillère, les deux autres sont de l'époque jurassique.

Après cette conférence, M. de Nerville (1) donne quelques détails sur son récent voyage en Algérie et en Tunisie. M. de Nerville parle des puits artésiens que M. Jus crée en grand nombre chaque année dans le sud de la province de Constantine. On trouve dans cette partie de l'Algérie beaucoup de nappes d'eau souterraines qui ont été fort peu étudiées jusqu'à présent. L'Oued-R'ir est une vallée dans laquelle coule un fleuve souterrain : lorsqu'on creuse on rencontre le plus souvent une nappe jaillissante que l'on pourrait peut-être utiliser comme force motrice. Ces puits font remonter beaucoup d'êtres vivants à la surface, notamment une espèce de crabe, une dizaine d'espèces de poissons et une dizaine d'espèces de mollusques, toutes identiques à celles des hauts plateaux du Tell et des environs de Constantine. Mais il arrive parfois qu'on ne rencontre que des poches d'eau isolées. Dans ce cas, l'eau jaillit pendant une heure ou deux, puis cesse de couler. Ce phénomène, qui est sans doute déterminé par des amas de gaz qui projettent l'eau au dehors, s'observe souvent dans le Sahara.

La Tunisie, dans sa partie septentrionale, ressemble à la partie orientale de l'Algérie, c'est-à-dire aux environs de Bône : les montagnes sont couvertes de forêts, on y trouve beaucoup d'eau ; mais M. de Nerville a remarqué que les cartes publiées jusqu'à présent donnent souvent des renseignements erronés. Plus au sud se trouve une région semblable aux hauts plateaux de l'Algérie, lui faisant suite, et qui vient se terminer à la pointe du cap Bon. Tout à fait au sud, est le désert qui se trouve à peu près au niveau de Sfax et qui s'étend jusqu'aux chotts.

En fait d'animaux, on trouve des tarentules, des scorpions, des caméléons, peu de coléoptères, mais beaucoup de mouches. La faune conchyliologique terrestre est très riche. Dans l'oasis de Gabès, qui passe pour une de plus merveilleuses de cette partie de l'Afrique, on rencontre beaucoup de mollusques, ainsi que des tortues et des poissons. Le golfe de Gabès forme une sorte de cuvette arrondie, où l'eau est presque toujours

(1) M. de Nerville a publié dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (n<sup>o</sup> 148 et 149) un compte rendu plus complet de son voyage, sous le titre : *Quelques mots sur le golfe de Gabès*.

calme; et phénomène exceptionnel dans la Méditerranée, la marée s'y fait sentir d'une façon sensible; la différence de niveau est de plus de 2 mètres; en grande marée, l'eau s'avance quelquefois de 2 ou 3 kilomètres, la côte étant fort basse en cet endroit. L'eau est très limpide et peu profonde, sa température est élevée. M. de Nerville a constaté 23 degrés centigrades en novembre, et a pu voir des milliers de méduses, des éponges, des actinies, des *Pinna nobilis*, etc. La mer rejette une grande quantité de coquilles sur ses bords, et les trie par grosseurs.

Dans l'île de Djerba, le sol est presque exclusivement composé de coquilles agglomérées. La roche se forme encore à l'époque actuelle, et cette formation est fort intéressante à étudier. On pêche les éponges dans tout le golfe de Gabès. Quand la profondeur de la mer n'excède pas 10 mètres, le pêcheur les arrache avec un trident; lorsque la mer est agitée à sa surface, il enfonce dans l'eau un cylindre bouché à l'une de ses extrémités par un verre; il regarde par l'autre extrémité et distingue parfaitement ainsi le fond et les éponges qui y sont accrochées. — Pour la pêche dans les bas fonds, on se sert d'un filet appelé « gangane » attaché à un cadre rectangulaire : on tient le cadre avec un grand manche et on le traîne derrière une barque.

### Séance du 18 janvier

M. de Gaulle donne sa démission de membre actif et se fait inscrire comme membre correspondant.

M. Zuber-Hofer offre une boîte de coléoptères recueillis en Suisse, aux environs de Lucerne.

M. Richer offre à la Société un oiseau monté, l'huîtrier-pie, échassier coureur, que Degland place dans la famille des Charadriens, près des Pluviers et des Vanneaux : on l'appelle aussi quelquefois « pie de mer; » Buffon dit que son nom vient de ce qu'il se nourrit d'huîtres; mais Brehm dément ce fait. En réalité il se nourrit de petits mollusques, de vers, de poissons, et parfois de végétaux. Cet oiseau est répandu dans toute l'Europe, ceux du Nord émigrant dans le Midi quand vient la saison froide. On en compte trois ou quatre espèces seulement dans le monde; l'une d'elles habite l'Amérique du Nord.

L'huîtrier-pie a les pattes robustes, mais n'a que trois doigts, qui sont bordés; le pouce fait défaut. Les jeunes, avant la première mue, ont le collier gris; après cette mue il devient blanc et après la deuxième il est considérablement diminué.

On peut l'élever en domesticité; il est alors très familier, reconnaît la personne qui le soigne. A l'état sauvage, il vit en troupe dans les prairies à herbe courte ou dans les dunes, souvent à l'embouchure des rivières; il pousse des cris continuels, court très vite et est d'un naturel agaçant et querelleur. Il pond trois ou quatre œufs très gros et très recherchés; mais sa chair n'est pas mangeable.

Le secrétaire lit une note sur la vitalité des insectes, envoyée par M. Charles Lebœuf, qui parle d'un *Dorcadion fuliginator*, coléoptère qui a vécu onze mois privé d'air et de nourriture.

M. Adrien Dollfus dit quelques mots de l'observatoire populaire ouvert au palais du Trocadéro par M. Jaubert. Il engage les membres de la Société à encourager et à soutenir cette œuvre de vulgarisation scientifique.

### Séance du 4 février

M. Dupont fait don à la Société d'une boîte d'hyménoptères déterminés.

M. René Nicklès continue le récit de son voyage en Hongrie en parlant des bassins houillers du Krassó-Szöregy, qui, en plus de ses mines de fer, cuivre, plomb et or, renferme des charbonnages très importants. Ces bassins houillers sont au nombre de trois : ceux de Szekul, de Doman-Resicza et d'Anina Steierdorf.

Le bassin de Szekul est de l'époque houillère, ainsi que l'attestent, 1° la constitution géologique du bassin où les grès houillers recouvrent le gneiss et sont recouverts par les grès du dyas; 2° les nombreuses empreintes de *Sphenophyllum*, *Annularia*, *Calamites cisti*, *Alethopteris Pluckeneti*, etc.

Le bassin de Doman-Resicza est de l'époque liasique; la preuve en est fournie par la coupe géologique où la houille recouvre le dyas et est recouverte par le lias, et par les empreintes de *Thinnfeldia*, *Taniopteris*, *Lamites*, *Podosamites*, *Chlathropteris*, *Munsteriana*, etc.

Le bassin de Steierdorf est du même âge que le bassin de Doman; les empreintes y sont les mêmes, mais leur état de conservation est beaucoup plus parfait.

L'allure de ces trois gîtes est très tourmentée; on y voit de nombreuses failles, parfois des plissements (Doman); l'inclinaison des couches varie de 30 à 90 degrés.

On compte à Szekul, 4 couches de houille ayant une épaisseur moyenne de 1<sup>m</sup>20, — à Doman, 2 couches, l'une de 1<sup>m</sup>90, l'autre de 1<sup>m</sup>30, — à Anina-Steierdorf, 4 couches : 3 de 1 mètre environ, et une variant entre 4 et 12 mètres de puissance. C'est aussi ce bassin qui a la plus grande superficie.

On comprend qu'avec de telles ressources minérales, la métallurgie se soit facilement développée dans le sud de la Hongrie.

La description de ces trois bassins houillers a été faite d'une manière très complète par M. Hantken : *Kohlenflätze und Kolenbergbau Ungarns*. Budapest, 1878.

M. Nicklès fait ensuite passer des photographies, qu'il a prises lui-même dans cette partie peu connue de la Hongrie.

---

### Séance du 15 février

M. Ramon dit quelques mots d'une plante roulante du Kansas, le *Cyclo-lomia phatyphyllum*, qui pousse dans les grandes plaines de l'ouest des États-Unis d'Amérique. Son nom veut dire « plante en forme de cercle, bordée; » c'est en effet une grosse sphère qui a 1<sup>m</sup>20 et 1<sup>m</sup>30 de diamètre. Une fois morte et desséchée, elle se détache du sol par l'action du vent, puis roule, sa pesanteur étant très minime. Cette plante a donné lieu quelquefois à des légendes : des personnes affirmaient avoir vu des troupeaux de bisons que rien ne pouvait arrêter, pas même une fusillade bien nourrie dirigée contre eux. En effet, ces plantes réunies en grand nombre pouvaient quelque peu justifier cette méprise.

---

### Séance du 4 mars

M. Dautzenberg présente et offre à la Société le 3<sup>e</sup> fascicule des *Mollusques marins du Roussillon* de MM. Bucquoy, Dautzenberg et Gustave Dollfus. Ce fascicule, consacré aux familles des *Pleurotominae*, des *Volutidae*

et des *Cyprææ*, contient en outre 5 planches photographiées représentant toutes les espèces décrites.

M. Nicklès dit quelques mots sur deux fossiles qu'il a rencontrés aux environs de Nancy, dans l'oolithe inférieur, l'un est une astérie, *Stellaster Sharpii*, l'autre est un *Aptychus* trouvé sur l'*Ammonites Sowerbyi*.

---

#### Séance du 15 mars

M. Brévière donne sa démission de membre correspondant.

M. Adrien Dollfus fait passer sous les yeux des membres de la Société des crustacés et des coquilles qu'il a rapportés des environs de Nice et de Villefranche-sur-Mer, du sable de Villefranche pris à 30 mètres de profondeur ainsi que du sable recueilli à Ajaccio (Corse). Il dit quelques mots du laboratoire installé récemment à Villefranche sous la direction de M. le Dr J. Barrois.

M. Ramon fait remarquer une gravure du journal *la Nature* représentant une tête de lion du jardin zoologique de Londres. Cette gravure a été reproduite d'après une photographie instantanée, transportée directement sur bois et gravée par l'artiste sur le bois même. On obtient par ce nouveau procédé une fidélité parfaite.

M. Ramon présente encore une nouvelle carte des environs de Versailles publiée à une grande échelle et fort utile pour les excursions.

---

#### Séance du 1<sup>er</sup> avril

Sur la proposition du bureau, vu l'absence d'un grand nombre de membres de la Société pendant les congés de Pâques, on décide que la séance du 1<sup>er</sup> avril sera remplacée par une visite au Musée ethnographique du Trocadéro.

Nous visitons les galeries où sont exposés les objets rapportés de leurs missions par MM. Crevaux, Wiener et Charnay. Une petite partie de ces galeries est consacrée à l'Afrique, une autre aux régions polaires, mais la plus grande salle est réservée à l'Amérique.

L'histoire naturelle tient une assez grande place au Musée ethnographique. Outre de nombreux moulages sur nature d'Indiens, d'Eskimos, et de peuplades africaines, on voit des ornements tels que coiffures, colliers, etc., fabriqués avec des plumes d'oiseaux aux brillantes couleurs ou bien avec les élytres d'un magnifique coléoptère de la famille des buprestes, l'*Euchroma gigantea*. De plus nous remarquons de nombreux vases ayant la forme d'animaux, chats, oiseaux, etc., fabriqués par les Indiens d'Amérique, ou sur lesquels sont dessinées des figures d'hommes, ou d'animaux qu'ils connaissaient.

Nous ne croyons pas devoir nous séparer, sans aller faire une visite aux poissons de l'aquarium qui est à proximité : ce n'est pas tous les jours le 1<sup>er</sup> avril. Nous y voyons beaucoup d'espèces intéressantes, mais d'eau douce seulement : notamment de petits saumons de Californie nés à l'aquarium pendant le mois de janvier.

---

#### Séance du 19 avril

MM. Dautzenberg et Adrien Dollfus présentent M. Robert Langer comme membre actif.

M. Dupont donne quelques détails sur la faune entomologique de l'Amérique du Nord et sur ses analogies avec celle de l'Europe.

### Séance du 6 mai

M. Robert Langer est admis comme membre actif.

MM. Ramon et Gustave Dollfus présentent M. Langlassé comme membre actif.

M. Adrien Dollfus présente M. Maurice Kœchlin comme membre adjoint. M. Kœchlin est admis.

M. Meyran fait don à la Société de plantes du sud-est de la France et du Cantal.

M. Adrien Dollfus offre aussi pour les collections de la Société une suite très complète des névroptères de la Suisse. Des remerciements sont votés aux donateurs.

Nous avons reçu également :

Des échantillons minéralogiques de M. Durand, des coquilles de M. Robert Langer, et le produit de l'excursion du 29 avril, composé de coquilles fossiles recueillies à Écouen et aux environs.

M. Adrien Dollfus lit une lettre de M. Édouard Claudon qui donne des détails sur un très intéressant voyage qu'il fait en ce moment en Algérie jusqu'à Touggourt.

Sur la proposition du président, la Société décide qu'on fera une excursion de deux jours à l'occasion des fêtes de la Pentecôte. Le point de réunion est Reims ; on fera le dimanche une promenade à Juchery, et le lundi au gîte de Pévy. Le départ aura lieu le samedi 12 au soir, et le retour le lundi 14. M. Tuniot, de Reims, veut bien se charger de diriger cette excursion.

---

### Séance du 17 mai

M. Langlassé est admis comme membre actif.

MM. Adrien Dollfus et de Nerville présentent M. Adolphe Tuniot, de Reims, comme membre correspondant. M. Tuniot est admis.

La correspondance comprend une demande d'échange de la Société des sciences naturelles du Sud-Est, à Grenoble.

Le trésorier demande à la Société si elle veut continuer à souscrire à l'Association pour l'avancement des sciences. M<sup>me</sup> de Quatrefages nous offrant gracieusement chaque année son exemplaire, on décide qu'il n'y a pas lieu de continuer la cotisation.

M. Ramon lit le rapport de l'excursion géologique, faite par la Société le 29 avril 1883 à Écouen-Ézanville et aux environs. Ce rapport sera inséré au prochain bulletin.

M. Dupont annonce que la Société d'enseignement mutuel des sciences naturelles d'Elbeuf fera sa prochaine excursion statutaire le dimanche 3 juin dans la vallée de l'Andelle, à Charleval et au Héron. La prochaine séance de notre Société tombant justement le 3 juin, nous regrettons de ne pouvoir y prendre part.

M. Gustave Dollfus donne quelques détails sur une brochure de M. Vanden Broeck traitant de la formation des rivages géologiques de la Belgique.

M. Dollfus pense qu'on pourrait faire avec succès des applications de cette étude à la géologie des environs de Paris.

## EXCURSION A REIMS ET AUX ENVIRONS

### A Rilly, Ludes et Pévy

---

Notre Société devait faire son excursion annuelle le jour de la Pentecôte, et Reims avait été choisi comme but.

Une semaine pluvieuse faisait craindre un insuccès : tel est probablement le motif qui a empêché nombre de nos collègues de se rendre à l'appel de M. le Secrétaire. Contrairement à ces prévisions, l'excursion a été favorisée par un ciel pur et un temps magnifique. Le départ s'est effectué à la gare du Nord, le samedi soir. Sur la route, signalons aux amateurs de pittoresque le clocher de Crépy-en-Valois et les étangs de Villers-Cotterets, ainsi que l'abbaye de Longpont (XII<sup>e</sup> siècle) aujourd'hui en ruines.

A la gare de Reims, M. Tuniot, un des meilleurs géologues de la région, est venu se mettre avec beaucoup d'empressement à notre disposition pour prendre la direction de l'excursion du lendemain.

Le dimanche matin, nous étant rendus à Rilly, sur la ligne d'Épernay, nous avons visité un gisement de lignites et de marnes. Le terrain détrempé par la pluie était si marécageux que nous n'avons pu recueillir qu'avec peine :

*Natica Willmeti* R.

*Cerithium funatum* Mantell CG.

— var. *turris* Mantell R.

*Cerithium cinctum* R.

*Melania* sp.? C.

*Cytherea transversa* CG.

*Pseudoliva fissurella* R.

Le lignite est recouvert d'une couche de sable gris clair, sans fossiles, d'une pureté admirable, qui est employé à Saint-Gobain pour la confection des glaces. Immédiatement au-dessous du lignite, qui se trouve à la limite supérieure du terrain secondaire, on rencontre un calcaire pisolitique (lacustre inférieur), et M. Tuniot nous donne d'intéressants détails sur la constitution du lac de Rilly qui devait avoir 75 kilomètres de tour.

Le temps nous manque malheureusement pour visiter ce terrain ; mais M. Tuniot, pour nous dédommager, a eu la complaisance de nous offrir quelques échantillons des fossiles caractéristiques qui s'y trouvent.

Citons entre autres : *Physa gigantea* Michaud, *Paludina aspersa* Mich., *Helix hemisphaerica* Mich.

Revenus au village, nous faisons honneur au déjeuner de l'hôtel du Lion-d'Or. Nous nous remettons en route et nous gagnons Ludes, en passant par Chigny. Un peu plus loin, sur les hauteurs, se trouvent des carrières d'où l'on extrait un calcaire grossier, présentant cette particularité que, dans toute l'épaisseur de la couche, on constate le mélange de coquilles marines et de coquilles d'eau douce. En nous rendant à ces carrières, nous traversons des prés où les botanistes font ample moisson : *Orchis morio* et *militaris*, *Polygala calcarea* (extrêmement abondant), *Anemone pulsatella* (quelques échantillons d'une taille énorme), etc.

Nous rencontrons ensuite un étang fort pittoresque et nous arrivons enfin aux carrières où nous recueillons :

*Psammobia neglecta* C.

*Pholadomya ludensis* CC.

*Chama* sp.? R.

*Cerithium spiratum* RR.

*Cardium* sp.? (non *porulosum*) C.

*Lymnaea longiscata* CCC.

Nous rentrons à Reims, et après le dîner auquel nous avons convié M. Tuniot, celui-ci nous conduit chez lui et nous fait les honneurs de sa belle collection qui mérite une mention particulière, car elle a été formée presque exclusivement aux environs de Reims, région dont la richesse, au point de vue paléontologique, est bien connue.

La matinée du lundi est utilisée à visiter la ville et son principal monument : la cathédrale. Nous ne nous étendrons pas sur la description de ce chef-d'œuvre de l'époque ogivale, ni sur les tableaux et les belles tapisseries qu'il renferme. Du sommet des tours (85 mètres), on jouit d'une vue très étendue.

L'église de Saint-Rémi est aussi fort remarquable par la variété de son architecture.

Après midi, nous prenons la ligne de Soissons jusqu'à Jonchery-sur-Vesle, où nous traversons la Vesle, rendue noire par le lavage des draperies de Reims. Après trois kilomètres et demi de marche, nous atteignons le gîte de Pévy, près du village de ce nom. Le gîte de Pévy fournit une grande variété de fossiles. M. Tuniot en étudie la faune depuis plusieurs années et y a rencontré des espèces fort rares et intéressantes. Voici la liste de celles que nous avons pu recueillir :

*Fusus bulbosus* R.

— *Nox* RR.

— *longaevus* R.

*Fusus sublævigatus* R.  
*Voluta musicalis* R.  
— *spinosa* C.  
*Volvaria bulloïdes* RR.  
*Turrites sulcatus* CCC.  
— *carinatus* R.  
*Turritella multisulcata* C.  
— *terebellata* R.  
*Ancillaria buccinoïdes* R.  
*Cerithium Cordieri*, var. *minor* C.  
*Triton reticulatum* RR.  
*Marginella eburnea* C.  
*Natica patula* CC.  
*Solarium canaliculatum* RR.  
*Nautilus* sp.? (fragments) C.  
*Cytherea elegans* C.  
*Cardita acuticostata* CC.  
— *decussata* C.  
— *planicostata* CCC.  
*Dentalium fissura* C.  
*Turbinolia elliptica* Brongn. CC.  
*Dents de squales* (oxydées) C.

Nous regagnons Jonchery, puis Reims, et après avoir pris congé de M. Tuniot et l'avoir remercié de son bienveillant et utile concours, nous rentrons à Paris par la ligne d'Épernay.

Le rapporteur de l'excursion,

Maurice Kœchlin.



# MOLLUSQUES MARINS

## DU ROUSSILLON

PAR

LE D<sup>r</sup> E. BUCQUOY, PH. DAUTZENBERG ET G. DOLLFUS

(Suite)

### Section B.... HOLOSTOMATA

#### Famille I.... NATICIDÆ

### TABLEAU DES GENRES & ESPÈCES

|                                          |   |                              |
|------------------------------------------|---|------------------------------|
| G. I. <b>Natica</b> Adanson .....        | 1 | <i>N. Dillwyni</i> Payr.     |
| S.-g. <i>Nacca</i> Risso .....           | 2 | <i>N. hebræa</i> Martyn.     |
| — — .....                                | 3 | <i>N. millepunctata</i> Lk.  |
| S.-g. <i>Naticina</i> Guilding .....     | 4 | <i>N. Alderi</i> Forbes.     |
| — — .....                                | 5 | <i>N. catena</i> da Costa.   |
| — — .....                                | 6 | <i>N. Guillemini</i> Payr.   |
| Nov. s.-g. <i>Payraudeautia</i> B. D. D. | 7 | <i>N. intricata</i> Donovan. |
| S.-g. <i>Neverita</i> Risso .....        | 8 | <i>N. Josephinia</i> Risso.  |
| G. II. <b>Lamellaria</b> Montagu .....   |   | <i>L. perspicua</i> Linné.   |

#### Genre NATICA ADANSON, 1757.

Le type d'Adanson, *Natica natice*, est resté mal connu. Linné l'a considéré comme une variété du *Natica* (*Nerita*) *canrena*, type lui-même mal établi, sur lequel Linné a varié d'opinion et que Gmelin a rendu plus confus encore. Le mieux, comme le dit Deshayes, serait de s'en rapporter au type de Bruguières et Lamarck (1799) : *Natica canrena* Lin., sp. (pars).

Le mot *Natica* a été employé d'abord par Gaza et Gesner comme traduction du mot *Néríte* des anciens : les *Natices* paraissent, en effet, avoir été les véritables *Nérîtes* d'Aristote.

Plus tard, deux genres distincts ont été établis sous les noms de *Natica* et de *Nerita*, et ce dernier nom qui est le plus ancien n'a pas été attribué au groupe le plus anciennement connu; mais à l'autre.

Les *Natices* actuelles ont été appelées *Nérîtes* par Rondelet, Belon, Bonnani (pars); *Valvata* par Rumphius; *Cochlea* par Lister et Gualtieri; enfin, elles ont été éparpillées dans de nombreux genres par Klein.

Les *Naticidæ* constituent une famille nombreuse assez bien isolée des autres familles malacologiques par ses caractères anatomiques et extérieurs, qui peut être subdivisée en genres et sous-genres pour la facilité de la classification et la juste appréciation des rapports.

### 1. *Natica Dillwynii* Payraudeau.

Pl. XVIII, fig. 19 et 20.

|      |                          |                                                                             |
|------|--------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| 1826 | <i>Natica Dillwynii</i>  | PAYRAUDEAU, Moll. de Corse, p. 120, pl. V, fig. 27, 28.                     |
| 1836 | — —                      | PAYR. PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 162.                             |
| 1836 | — <i>Dillwysii</i> Payr. | SCACCHI, Cat. Conch. Regni Neap., p. 16.                                    |
| 1838 | — <i>Dillwynii</i> —     | DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. vert., 2 <sup>e</sup> édit., t. VIII, p. 649. |
| 1844 | — — —                    | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 140.                                  |
| 1848 | — <i>Dillwynii</i> —     | REQUIEN, Coq. de Corse, p. 60.                                              |
| 1852 | — <i>Dillwynii</i> —     | PETIT, Cat. in Journ. Conch., t. III, p. 91.                                |
| 1862 | — <i>Dillwynii</i> —     | WEINKAUFF, Cat. Alger. in Journ. Conch., t. X, p. 345.                      |
| 1866 | — — —                    | BRUSINA, Contr. pella Fauna dei Moll. Dalm., p. 68.                         |
| 1867 | — — —                    | HIDALGO, Cat. in Journ. Conch., t. XV, p. 368.                              |
| 1868 | — — —                    | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 248.                            |
| 1869 | — <i>Dillwynii</i> —     | PETIT, Cat. Test. mar., p. 107.                                             |
| 1870 | — <i>Dillwynii</i> —     | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sicilia, p. 146.                   |
| 1870 | — — —                    | HIDALGO, Moluscos marinos, pl. XX c, fig. 8, 9.                             |
| 1878 | — <i>Dillwynii</i> —     | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 36.                                         |

*Obs.* — Cette espèce appartient bien au groupe typique du genre *Natica*, l'ombilic et le funicule sont très semblables à ceux du *N. canrena* Lin. La coloration elle-même n'est pas sans quelque analogie avec celle de cette espèce exotique. Philippi ne connaissant pas l'opercule du

*N. Dillwyni*, l'avait classé parmi les espèces à opercule corné. Il est fort voisin du *N. Marochiensis* Lk. Sa forme est presque la même, son ombilic est semblable; mais son système de coloration et surtout son opercule sont différents. L'exemplaire operculé que nous figurons pl. XVIII, fig. 20, nous a été envoyé d'Alger par M. Joly. L'autre, fig. 19, a été recueilli à Leucate.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 17 millim., larg. 17 millim., subglobuleuse. Spire assez élevée, acuminée. Tours convexes, luisants, pourvus de stries d'accroissement très fines, disposées obliquement. Ouverture semi-lunaire. Columelle droite; bord columellaire appliqué et calleux à sa partie supérieure, laissant ensuite à découvert une cavité ombilicale médiocre, munie à l'intérieur d'un funicule qui la remplit presque entièrement, de telle sorte que l'ombilic se trouve réduit à une fente profonde, en forme de croissant. Le funicule se termine par une callosité soudée à la columelle. Labre tranchant, régulièrement arrondi, se réunissant insensiblement à la base de la columelle et formant à son sommet une gouttière suturale peu profonde. Coloration : fond d'un gris fauve parsemé de flammules longitudinales ondulées, rousses, peu distinctes. Ce fond est traversé sur le dernier tour par trois zones décurrentes plus claires, régulièrement espacées, sur lesquelles les flammules se détachent assez nettement. Cavité ombilicale blanche, bordée de blanc. Columelle et callosités blanches et très luisantes. Intérieur de l'ouverture fauve. Opercule corné, recouvert à l'extérieur d'une épaisse couche calcaire bordée du côté du labre d'un bourrelet épais, séparé du reste de la surface par un sillon large et profond. Sur le bourrelet règne un autre sillon étroit, peu profond.

*Variétés :*

Var. *ex colore, efasciata* Monts. (*Nuova Rivista*, p. 35), d'une teinte fauve uniforme sans zones décurrentes.

*Habitat.* — Zone littorale. Très rare à Leucate.

*Dispersion.* — Méditerranée; abondant sur les côtes de Sicile et d'Algérie. Rare sur celles d'Italie, de Corse et de France. Très rare dans l'Adriatique (Brusina). M. de Monterosato (*Nuova Riv.*, p. 35) le cite comme vivant aussi dans l'Océan.

*Origine.* — Pleistocène de Sicile (Philippi).

Sous-g. *NACOA* Risso, 1826.

Type : *N. hebræa* Martyn, espèce appelée *N. maxima* par Risso. Ce groupe comprend des espèces à funicule ombilical subcentral, isolé par deux forts sillons, et à opercule calcaire.

2. *Natica hebræa* Martyn, sp. (*Nerita*).

Pl. XVII, fig. 1 et 2.

|           |                                          |                                                                                  |
|-----------|------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| 1769-1784 | <i>Nerita hebræa</i>                     | MARTYN (non Phil.), Univ. Conch., pl. CIX.                                       |
| 1788-1790 | — <i>canrena</i>                         | GMELIN-LINNÉ, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3669 (var. $\alpha$ et $\zeta$ , tantum). |
| 1795      | — <i>maculata</i>                        | ULYSSES, Travels Kingd. Naples, p. 473.                                          |
| 1825      | <i>Natica</i> — (pars)                   | SOWERBY, Tankerv. Catal., p. 177.                                                |
| 1826      | — <i>cruentata</i>                       | PAYRAUDEAU (non Gmel.), Moll. de Corse, p. 118.                                  |
| 1826      | <i>Nacca maxima</i>                      | RISSE, Europe mérid., t. IV, p. 148.                                             |
| 1826      | <i>Natice fustigée</i>                   | BLAINVILLE, Faune franç., pl. XIV, fig. 1, 1 A.                                  |
| 1830      | <i>Natica adspersa</i>                   | MENKE, Synopsis, p. 46 (excl. Syn.).                                             |
| 1836      | — <i>millepunctata</i> , var. $\beta$    | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 161.                                        |
| 1838      | — <i>maculata</i>                        | DESHAYES in LAMARCK, An. s. vert., 2 <sup>e</sup> éd., t. VIII, p. 645.          |
| 1845      | <i>Nerita hebræa</i>                     | MARTYN, Conchyl. universel Ed. Chenu, pl. XXXVII, fig. 3 A.                      |
| 1852      | <i>Natica</i> — Mart.                    | RECLUZ, Journal Conchyl., t. III, p. 264.                                        |
| 1852      | — <i>stercus-muscarum</i> , var. $\beta$ | PHILIPPI in KUSTER-CHEMNITZ, 2 <sup>e</sup> éd., pp. 9 et 16, pl. II, fig. 5, 6. |
| 1855      | — <i>millepunctata</i> , var.            | REEVE, Conch. Icon., pl. V, fig. 18.                                             |
| 1868      | — — Lk., var. $\beta$                    | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 243.                                 |
| 1868      | — <i>hebræa</i> Mart.                    | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 447 (Nachtrag).                      |
| 1870      | — — —                                    | HIDALGO, Moluscos marin., pl. XX, fig. 5 à 8; pl. XXA, fig. 1.                   |
| 1873      | — <i>millepunctata</i> , var.            | CLÉMENT, Catal. Moll. Gard, p. 50.                                               |

1878 *Natica hebræa* Mart.

MONTEROSATO, Enumer. e  
Sinon., p. 36.

1879 — *cruentata*

GRANGER (non Gmel.), Catal.  
Moll. Cette, p. 11.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 44 millim., larg. 45 millim., très épaisse et pesante, subglobuleuse. Spire peu élevée. Tours déprimés à leur partie supérieure, ensuite convexes, le dernier proportionnellement très grand. La surface est traversée par des stries d'accroissement fines et nombreuses. Ouverture semi-lunaire. Columelle droite. Bord columellaire appliqué et calleux à sa partie supérieure, laissant ensuite à découvert une cavité ombilicale large et profonde, pourvue à sa partie médiane d'un funicule subcylindrique. Les stries d'accroissement sont bien visibles dans la cavité ombilicale et s'accroissent encore sur le funicule. Labre tranchant, bien arrondi, se réunissant insensiblement à la base de la columelle et formant à son sommet une gouttière suturale peu profonde. Coloration : fond blanchâtre varié de nébulosités grises à la partie médiane des tours et teinté de jaune orangé à leur partie supérieure. Ce fond est parsemé de petites taches fauves irrégulières dont un grand nombre, se réunissant entre elles, composent des taches et des flammules. Les plus grandes de ces taches sont disposées en trois zones décurrentes peu apparentes. Fond de l'ouverture d'un brun violacé. Labre bordé à l'intérieur d'une large marge blanche. Cavité ombilicale teintée de roux et bordée d'une zone blanche; parfois aussi complètement blanche. Columelle blanche. Opercule semi-orbiculaire, corné, paucispiral, garni extérieurement d'une couche calcaire épaisse et fortement sillonnée du côté du labre.

*Variétés :*

Var. ex colore 1, *fusca* Monts.

Var. ex col. 2, *immaculata* Monts. Tarente.

Nous ne connaissons pas plus cette variété que la précédente, et nous ne pensons pas qu'elles aient été figurées.

Var. ex col. 3, *ravimaculata* Monts. Coquille d'un fond grisâtre orné de quelques grandes flammules irrégulières de couleur fauve. Cette variété a été rencontrée par M. Hidalgo sur les côtes d'Espagne et il l'a figurée : *Moluscos marin.*, pl. XX, fig. 8.

*Habitat.* — Zones littorale et des laminaires. Assez abondant sur les plages de Leucate, Canet, etc.

*Dispersion.* — Méditerranée : côtes européennes depuis celles d'Espagne jusqu'en Morée; côtes africaines : Algérie, Tunisie (golfe de Gabès; de Nerville, Guillion).

*Origine.* — Cette espèce n'est guère distinguée de la *millepunctata* par les géologues. Cocconi la signale cependant dans le pliocène italien.

3. *Natica millepunctata* Lamarck.

Pl. XVII, fig. 3 et 4.

|                 |                                    |     |  |                                                                  |
|-----------------|------------------------------------|-----|--|------------------------------------------------------------------|
| 1776            | <i>Nerita canrena</i>              |     |  | LINNÉ (pars), Syst. Nat.,<br>éd. XII, p. 1251.                   |
| 1788-1790       | — <i>canrena</i> , var. $\beta$    |     |  | GMELIN-LINNÉ, Syst. Nat.,<br>éd. XIII, p. 3669.                  |
| 1788-1790(juv.) | <i>Nerita stercus-muscarum</i>     |     |  | GMELIN-LINNÉ, Syst. Nat.,<br>éd. XIII, p. 3673.                  |
| 1789            | <i>Nerita punctata</i> (Chemnitz). |     |  | KARSTEN, Mus. Lesk., p. 288.                                     |
| 1822            | <i>Natica millepunctata</i>        |     |  | LAMARCK, Anim. s. vert.,<br>t. VI, 2 <sup>e</sup> part., p. 199. |
| 1826            | — —                                | Lk. |  | PAYRAUDEAU, Moll. de Corse,<br>p. 118.                           |
| 1826            | <i>Nacca punctata</i>              |     |  | RISSE, Europe mérid., t. IV,<br>p. 148.                          |
| 1826            | <i>Natice mille-points</i>         |     |  | BLAINVILLE, Faune franç.,<br>pl. XIV, fig. 2.                    |
| 1836            | <i>Natica millepunctata</i> Lk.    |     |  | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic.,<br>t. I, p. 161.                     |
| 1836            | — <i>stercus-muscarum</i>          |     |  | SCACCHI, Catal. Conch. Regni<br>Neap., p. 16.                    |
| 1838            | — <i>millepunctata</i>             |     |  | LAMARCK, Anim. s. vert.,<br>éd. Desh., t. VIII, p. 636.          |
| 1844            | — —                                | Lk. |  | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic.,<br>t. II, p. 139.                    |
| 1852            | — —                                | —   |  | PETIT, Journ. Conch., t. III,<br>p. 91.                          |
| 1852            | — <i>punctata</i> Karst.           |     |  | RECLUZ, Journ. Conch., t. III,<br>p. 265.                        |
| 1865            | — <i>sanguinolenta</i>             |     |  | BRUSINA, Conch. Dalm. ined.,<br>p. 19.                           |
| 1868            | — <i>millepunctata</i> Lk.         |     |  | WEINKAUFF, Conchyl. des<br>Mittelm., t. II, p. 243.              |
| 1870            | — <i>punctata</i> Karst.           |     |  | HIDALGO, Moluscos marin.,<br>pl. XXA, fig. 1, 2.                 |
| 1873            | — <i>millepunctata</i> Lk.         |     |  | CLÉMENT, Catal. Moll. Gard,<br>p. 50.                            |
| 1878            | — —                                | —   |  | MONTEROSATO, Enum. e Si-<br>non., p. 36.                         |
| 1879            | — —                                | —   |  | GRANGER, Catal. Moll. Cette,<br>p. 11.                           |

Obs. — Cette espèce a été classée par Linné parmi les variétés de son *N. canrena*. Gmelin a suivi l'exemple de Linné pour la coquille à l'état adulte, tandis qu'il a nommé *N. stercus-muscarum* le jeune âge de la même espèce. Karsten a attribué à Chemnitz la parenté du nom spéci-

lique *punctata*, alors que cet auteur ne l'avait nommé qu'en allemand : *die vielfach punctirte nerita*. Le mot *punctata* traduisant moins bien l'appellation de Chemnitz, et étant moins connu que *millepunctata*, nous avons préféré ce dernier nom, si connu, de Lamarck.

La forme des *N. hebræa* et *millepunctata* étant exactement la même, nous ne nous sommes décidés à les séparer que parce que MM. Troschel, Dunker et Weinkauff ont constaté des différences entre leurs armatures linguales.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 35 millim., larg. 40 millim., forme exactement semblable à celle du *N. hebræa*. Coloration : fond blanchâtre, varié de nébulosités grises à la partie médiane des tours, teinté de jaune orangé à leur partie supérieure et vers la base du dernier tour. Ce fond est parsemé de petites taches ovalaires très nombreuses, d'un roux ferrugineux, disposées en séries longitudinales onduleuses. Le reste de la coloration, comme chez le *N. hebræa*. Même opercule.

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *minor* Monts.

Var. ex colore 1, *sanguinolenta* Brusina. Des flammules longitudinales onduleuses, d'un rouge sanguin, remplacent les séries de points.

*Habitat.* — Zones littorale et des laminaires. Se rencontre avec le *N. hebræa*; mais en moindre quantité.

*Dispersion.* — Méditerranée; Océan : Canaries (M. Andrew).

*Origine.* — Miocène; pliocène (Millas et Banyuls, Fontannes). Il est fort difficile de distinguer cette espèce, à l'état fossile, du *N. hebræa*, car elle ne conserve souvent aucune trace de coloration.

Sous-g. *NATICINA* Guldin, 1834 (non Swainson, 1840, nec Agassiz).

Type : *N. nitida* Donovan (*Trans. Linn. Soc.*, t. V, p. 31). Le genre *Euspira* Agassiz, 1837, dont le type *N. glaucinoides* appartient au même groupe, tombe en synonymie, de même que le genre *Lunatia* Gray, 1847, qui a pour type le *N. catena* da Costa.

Chez les *Naticina*, l'ombilic est médiocre, sans funicule, le bord columellaire est légèrement calleux à son sommet, l'opercule est corné.

4. *Natica Alderi* Forbes.

Pl. XVIII, fig. 18 et 14; 15, 16, 17 et 18 (var.).

1761 *Nerita glaucina*

LINNÉ (pars), *Fauna Suecica*,  
2<sup>e</sup> éd., p. 533.

1826(?) *Natica pulchella*

Risso, *Europe mérid.*, t. IV,  
p. 148, pl. IV, fig. 42.

|           |                                            |                                                                                |
|-----------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| 1836      | <i>Natica intermedia</i>                   | PHILIPPI (non Desh.), Enum. Moll. Sic., t. I, p. 163, pl. IX, fig. 11.         |
| 1836      | — <i>Marochiensis</i>                      | PHILIPPI (non Gmel.), Enum. Moll. Sic., t. I, p. 256.                          |
| 1836 (?)  | — <i>Poliana</i> Delle Ch.                 | SCACCHI, Cat. Conch. Regni Neap., p. 16.                                       |
| 1838      | — <i>Alderi</i>                            | FORBES, Malac. Monensis, p. 31, pl. II, fig. 6, 7.                             |
| 1841      | — <i>Poliana</i>                           | DELLE CHIAJE in POLI, t. III, pl. LV, fig. 13.                                 |
| 1844      | — <i>pulchella</i> Ris.                    | FORBES, Rep. Æg. Inv., p. 136.                                                 |
| 1844      | — <i>Marochiensis</i>                      | PHILIPPI (non Gmel.), Enum. Moll. Sic., t. II, 140.                            |
| 1848      | — —                                        | REQUIEN (non Gmel.), Coq. de Corse, p. 60.                                     |
| 1852      | — —                                        | PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 92.                                           |
| 1852      | — <i>glaucina</i> L.                       | RECLUZ, Journ. Conch., t. III, p. 267.                                         |
| 1853      | — <i>nitida</i>                            | FORBES et HANLEY (non Donovan), Brit. Moll., t. III, p. 330, pl. C, fig. 3, 4. |
| 1853      | — <i>Alderi</i>                            | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., pl. PP, fig. 5.                                 |
| 1855      | — <i>macilenta</i>                         | REEVE (non Philippi), Conch. Icon., pl. XXVIII, fig. 133.                      |
| 1856      | — <i>nitida</i>                            | JEFFREYS (non Donovan), Piedm. Coast, p. 32.                                   |
| 1859      | — —                                        | SOWERBY (non Donovan), Ill. Ind. brit. Sh., pl. XVI, fig. 6.                   |
| 1865      | — —                                        | FISCHER (non Donovan), Gironde, p. 77.                                         |
| 1867      | — <i>Poliana</i> Delle Ch.                 | HIDALGO, Journ. Conchyl., t. XV, p. 369.                                       |
| 1867-1869 | — <i>Alderi</i> Forb.                      | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 224; t. V, p. 215, pl. LXXVIII, fig. 5.      |
| 1868      | — <i>pulchella</i> Ris.                    | WEINKAUFF, Conchylien des Mittem., t. II, p. 253.                              |
| 1870      | — — —                                      | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 145.                         |
| 1870      | — <i>glaucina</i> L.                       | HIDALGO, Moluscos marinos, pl. XXB, fig. 8, 9.                                 |
| 1878      | — ( <i>Lunatia</i> ) <i>intermedia</i> Ph. | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 36.                                            |
| 1878      | — <i>Lunatia</i> — —                       | G.-O. SARRS, Moll. Reg. Arct. Norv., p. 157.                                   |

*Obs.* — La synonymie de cette espèce est si confuse que beaucoup d'auteurs ont changé d'opinion sur le nom qu'il convient de lui attribuer. C'est l'une des nombreuses espèces que Linné a confondues sous le nom de *N. glaucina*.

En 1826, Risso a décrit et figuré sous le nom de *N. pulchella* une coquille que plusieurs auteurs ont considérée comme étant l'espèce dont nous nous occupons. Mais la description de Risso est si vague et sa figure si médiocre que cette assimilation ne peut être adoptée avec certitude.

En 1836, Philippi a nommé la présente espèce *N. intermedia* et il l'a bien figurée. Nous aurions suivi l'exemple de M. de Monterosato en adoptant ce nom, bien que Philippi ait eu la malheureuse idée, à la fin de son volume (t. I, p. 256), d'identifier son espèce avec le *N. Marochiensis* Lamk., qui est tout différent, s'il n'avait existé antérieurement un autre *N. intermedia* Deshayes (1824), fossile du bassin de Paris.

Les auteurs anglais ont souvent assimilé la présente espèce au *N. nitida* Donovan; mais la coquille décrite par Donovan est lisse, blanche et brillante, et a été reconnue depuis comme étant une espèce exotique.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 15 millim., larg. 14 millim., peu épaisse, subglobuleuse. Spire assez élevée, acuminée. Tours légèrement convexes, le dernier très grand. Surface finement striée par les lignes d'accroissement. Ouverture semi-lunaire. Columelle droite; bord columellaire appliqué, faiblement calleux à sa partie supérieure, laissant ensuite à découvert une cavité ombilicale étroite; mais profonde, dépourvue de funicule. Coloration composée de quatre ou cinq zones blanchâtres, ornées de courtes flammules d'un fauve rougeâtre, ondulées ou sagittées. Ces zones sont séparées par des bandes unies d'un fauve clair; une zone blanche entoure l'ombilic. Columelle blanche maculée de marron. Intérieur de l'ouverture blanc. Opercule semi-orbiculaire, mince, corné, paucispiral.

*Variétés.* — Ayant adopté le nom spécifique *Alderi*, nous considérons comme type la forme décrite par Forbes et que nous avons représentée pl. XVIII, fig. 13 et 14, d'après des exemplaires recueillis à Ouistreham (Calvados).

#### A. Variétés océaniques :

Var. ex forma 1, *subovalis* Jeffr., plus petite, plus ovale et à spire plus élevée que le type.

Var. ex forma 2, *ventricosa* Jeffr., plus globuleuse et à spire très courte.

Var. ex colore 1, *lactea* Jeffr., d'un blanc de lait.

B. Variétés méditerranéennes :

Var. ex forma, 1, *elata* B. D. D. = *intermedia* Phil. = *pulchella* (Risso) Auct. Cette forme que l'on rencontre ordinairement sur les plages de la Méditerranée, est plus élancée que le type ; le sommet de la spire est plus obtus et les tours sont légèrement déprimés à leur partie supérieure ; l'ouverture est relativement petite, enfin le système de coloration diffère en ce que les deux zones supérieures de flammules, sont reliées entre elles par une bande blanchâtre (Voy. pl. XVIII, fig. 15, 16).

Var. ex forma, 2, *globulosa* B. D. D. Cette forme se rapproche beaucoup plus du type océanique que la précédente : elle n'en diffère guère que par sa taille plus petite et l'absence de taches rousses sur la columelle. Nous ne l'avons rencontrée que dans des intestins de poissons du genre *Trigla* et M. de Monterosato nous dit qu'il ne l'a recueillie que dans ces mêmes conditions. L'habitat de cette variété méditerranéenne semble donc être limité aux zones profondes, tandis que celui de la forme voisine, de l'Océan s'étend jusqu'à la zone littorale : nous en avons recueilli de nombreux spécimens vivants sur les plages de Bretagne et de Normandie (Voy. pl. XVIII, fig. 17, 18).

*Habitat.* — La variété *globulosa* est abondante dans les intestins des *Trigla* pêchés au Barcarès : nous en avons recueilli jusqu'à 20 exemplaires dans un seul poisson. Le type est plus rare à Leucate.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, depuis les côtes de Norvège jusqu'au détroit de Gibraltar.

*Origine.* — Miocène (Allemagne du Nord?) ; pliocène (Angleterre).

5. *Natica catena* da Costa, sp. (*Cochlea*).

Pl. XVII, fig. 5 et 6.

|      |                            |                                                               |
|------|----------------------------|---------------------------------------------------------------|
| 1776 | <i>Nerita glaucina</i>     | LINNÉ (pars), Syst. Nat., éd. XII, p. 1251.                   |
| 1799 | <i>Cochlea catena</i>      | DA COSTA, Brit. Conch., p. 83, fig. 5, 7.                     |
| 1814 | (?) <i>Nerita helicina</i> | BROCCHI, Conch. foss. subap., II, p. 297, pl. I, fig. 10.     |
| 1819 | — <i>canrena</i>           | TURTON (non Linné), Dict., p. 124, fig. 71, 72.               |
| 1822 | <i>Natica ampullaria</i>   | LAMARCK, Anim. s. vert., t. VI, 2 <sup>e</sup> part., p. 199. |
| 1822 | — <i>monilifera</i>        | LAMARCK, Anim. s. vert., t. VI, 2 <sup>e</sup> part., p. 200. |
| 1822 | — <i>castanea</i>          | LAMARCK, Anim. s. vert., t. VI, 2 <sup>e</sup> part., p. 202. |
| 1826 | — <i>glaucina</i> L.       | RISSE, Eur. mérid., t. IV, p. 147.                            |
| 1826 | <i>Natica monilifera</i>   | BLAINVILLE, Faune franç., pl. XIV, fig. 5, 5A.                |
| 1838 | <i>Natica ampullaria</i>   | LAMARCK, Anim. s. vert., éd. Desh., t. VIII, p. 633.          |

|      |                           |                                                                    |
|------|---------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| 1838 | <i>Natica monilifera</i>  | LAMARCK, Anim. s. vert., éd. Desh., t. VIII, p. 638.               |
| 1838 | — <i>castanea</i>         | LAMARCK, Anim. s. vert., éd. Desh., t. VIII, p. 642.               |
| 1841 | — <i>ampullaria</i> Lk.   | DELESSERT, Recueil des coq. de Lamarck, pl. XXXII, fig. 11 A et B. |
| 1841 | — <i>castanea</i> Lk.     | DELESSERT, Recueil des coq. de Lamarck, pl. XXXII, fig. 15 A et B. |
| 1852 | — <i>monilifera</i> Lk.   | PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 91.                               |
| 1852 | — <i>helicina</i> (Broc.) | RECLUZ, Journ. Conch., t. III, p. 268.                             |
| 1859 | — <i>monilifera</i> Lk.   | SOWERBY, Illust. Ind. brit. Sh., pl. XVI, fig. 17.                 |
| 1868 | — <i>helicina</i> (Broc.) | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 249.                   |
| 1870 | — <i>monilifera</i> Lk.   | HIDALGO, Moluscos marinos, pl. XXA, fig. 3, 4.                     |
| 1873 | — — —                     | CLÉMENT, Catal. Moll. Gard, p. 50.                                 |
| 1878 | — <i>catena</i> da Costa  | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 36.                                |
| 1879 | — <i>monilifera</i> Lk.   | GRANGER, Catal. Moll. Cette, p. 10.                                |

Obs. — M. Jeffreys ajoute encore à la synonymie : *Cochlea parva* Dale, *Natica Nicolii* Forbes, *Natica collaria* Lovén (non Lamarck) et *Natica britannica* Leach.

Linné a confondu sous le nom de *Nerita glaucina* et la présente espèce et plusieurs autres, de provenance exotique. Dans ces circonstances, nous avons adopté le nom de *N. catena* da Costa, qui est plus ancien que ceux créés par Lamarck. Nous ne rapportons qu'avec doute à cette espèce le *N. helicina* Brocchi et surtout les espèces qui y ont été assimilées par Philippi et d'autres auteurs.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 42 millim., larg. 40 millim., peu épaisse, globuleuse. Spire peu élevée. Tours convexes, le dernier renflé et très grand. Surface finement striée par les lignes d'accroissement. Ouverture semi-lunaire. Columelle très faiblement arquée; bord columellaire appliqué, légèrement calleux à sa partie supérieure, laissant à découvert une cavité ombilicale médiocre, très profonde, dépourvue de funicule. Labre tranchant, arrondi, se réunissant à la columelle par une courbure régulière et formant à son sommet une gouttière suturale assez distincte. Coloration : fond gris fauve ou cendré. Une zone décurrente d'une teinte orangée claire, règne à la partie supérieure des tours et est articulée d'une série de flammules rousses, obliques, qui disparaissent sur le dernier tour. Base du dernier tour d'un blanc jaunâtre; intérieur de l'ouverture marron. Opercule corné, mince, paucispiral.

*Variétés.* — Nous considérons comme type de l'espèce la forme décrite par da Costa qui est la plus répandue sur les côtes d'Angleterre. Elle

est bien globuleuse et à spire peu élevée. C'est le *N. monilifera* Lamarck, le *N. glaucina* Pennant, et la var. *globosa* Recluz.

Var. ex forma 1, *ovalis* Recluz = *conico-ovalis* Jeffr., Monts. Forme ovulaire à spire élevée, conique. C'est le *N. ampullaria* Lamarck.

Var. ex forma 2, *minor* Recluz.

Var. ex colore 1, *lactea* Recluz. D'une coloration blanchâtre. Les fig. 3 et 4 de la pl. XX A de l'ouvrage de M. Hidalgo (*Moluscos marinos*) nous paraissent représenter cette variété.

Var. ex col. 2, *castanea* Lamarck. D'une teinte marron assez foncée.

Var. ex col. 3, *punctata* Monts. N'a encore été rencontrée qu'à Alger, par M. Sollier, et à Palerme (à 30 mètres de profondeur), par M. de Monterosato.

*Habitat.* — Abondant à Leucate, Canet.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, depuis les côtes de Norwège jusqu'au détroit de Gibraltar.

*Origine.* — Pliocène du nord de l'Europe, pleistocène du Midi.

## 6. *Natica Guillemini* Payraudeau.

Pl. XVIII, fig. 21 et 22.

|      |                                 |                                                                                |
|------|---------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| 1793 | <i>Nerita Marocana</i>          | VON SALIS MARSCHLINS (non Chemnitz),<br>Reise in's Koen. Neap., p. 379.        |
| 1826 | <i>Natica Guilleminii</i> Payr. | PAYRAUDEAU, Moll. de Corse, p. 119,<br>pl. V, fig. 25, 26.                     |
| 1826 | — <i>marmorata</i>              | RISSE, Europe mérid., t. IV, p. 147.                                           |
| 1836 | — <i>Guilleminii</i> Payr.      | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 162.                                      |
| 1838 | — — —                           | DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. vert.,<br>2 <sup>e</sup> édit., t. VIII, p. 648. |
| 1844 | — <i>Guillemini</i> —           | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 140.                                     |
| 1852 | — <i>Guilleminii</i> —          | PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 92.                                           |
| 1852 | — — —                           | RECLUZ, Journ. Conchyl., t. III, p. 269<br>(excl. var.).                       |
| 1868 | — <i>Guillemini</i> —           | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm.,<br>p. 251.                                   |
| 1870 | — — —                           | HIDALGO, Moluscos marin., pl. XX B,<br>fig. 4, 5; pl. XX, fig. 3, 4.           |
| 1873 | — <i>Guilleminii</i> —          | CLÉMENT, Catal. Moll. Gard, p. 50.                                             |
| 1878 | — <i>Guillemini</i> —           | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 36.                                            |
| 1879 | — <i>Guilleminii</i> —          | GRANGER, Catal. Moll. Cette, p. 11.                                            |

*Obs.* — Très voisine du *N. Alderi*, cette espèce ne s'en distingue guère que par une échancrure plus prononcée vers le milieu de la columelle, et par sa coloration.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 17 millim., larg. 15 millim., plus ou

moins épaisse, suglobuleuse. Spire assez élevée, acuminée. Tours peu convexes. Surface traversée par des stries d'accroissement fines et nombreuses. Ouverture semi-lunaire; columelle très légèrement arquée; bord columellaire calleux à sa partie supérieure, laissant ensuite à découvert une cavité ombilicale médiocre, profonde, pourvue d'un sillon médian très faible. Labre arrondi, tranchant, se réunissant insensiblement à la base de la columelle. Coloration variable; le plus souvent d'un gris fauve obscurément flammulé de roux. Une large zone blanchâtre, articulée de taches fauves, règne au-dessous de la suture; une autre zone de même couleur entoure l'ombilic. Bord columellaire d'un brun marron foncé, quelquefois blanc à sa partie médiane. Intérieur de l'ouverture diversement varié de blanc et de marron. Opercule semi-orbiculaire, corné, mince, paucispiral.

*Variétés :*

Var. ex forma, *major* Monts.

Var. ex colore, *lactea* Monts., d'un blanc de lait. Cette variété a été rencontrée en Dalmatie, par M. Brusina (Monterosato, *Nuova Rivista*, p. 36).

*Habitat.* — Zones des laminaires et coralligène, très rare à Pauilles.

*Dispersion.* — Méditerranée; plus abondant dans la mer Adriatique.

*Origine.* — Pliocène d'Italie et de Sicile. Cette espèce paraît voisine du *N. helicina* de Hørnes et de Fontannes (non Brocchi); mais elle est toujours plus allongée, plus étroite et plus calleuse vers l'ombilic.

Nov. s.-g. **PAYRAUDEAUTIA** Bucq., Dautz. et Dollf.,  
1883.

Type : *N. intricata*, Donovan. Caractérisé par trois sillons ombilicaux dont l'un, subcentral, large, séparés par deux plis funiculaires médiocres. Opercule corné.

**7. *Natica intricata* Donovan, sp. (*Nerita*).**

Pl. XVIII, fig. 7, 8 et 9; 10, 11 et 12 (var.).

|      |                              |                                                            |
|------|------------------------------|------------------------------------------------------------|
| 1803 | <i>Nerita intricata</i>      | DONOVAN, Brit. Sh., t. V, pl. CLXVII.                      |
| 1808 | — <i>canrena</i> , var.      | MONTAGU, Test. Brit., suppl., p. 148.                      |
| 1826 | <i>Natica Valenciennesii</i> | PAYRAUDEAU, Moll. de Corse, p. 118,<br>pl. V, fig. 23, 24. |
| 1832 | — —                          | Payr. DESHAYES, Expéd. scient. de Morée,<br>p. 157.        |
| 1836 | — —                          | — PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I,<br>p. 162.             |

- 1838 *Natica Valenciennesii* Payr. DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. vert.,  
2<sup>e</sup> éd., t. VIII, p. 649.
- 1844 — *intricata* Don. PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II,  
p. 140.
- 1848 — *grisea* REQUIEN, Coq. de Corse, p. 61.
- 1852 — *intricata* Don. PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 91.
- 1852 — — — RECLUZ, Journ. Conch., t. III, p. 266.
- 1868 — — — WEINKAUFF, Conch. des Mittelme.,  
t. II, p. 255.
- 1870 — — — HIDALGO, Moluscos marin., pl. XX A,  
fig. 8, 9, 10.
- 1878 — — — MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 36.
- 1879 — *Valenciennesii* Payr. GRANGER, Catal. Moll. Cette, p. 11.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 17 millim., larg. 15 millim. Assez solide, globuleuse. Spire médiocrement élevée. Tours convexes, le dernier proportionnellement très grand. Surface presque lisse : les stries d'accroissement sont à peine visibles. Ouverture semi-lunaire. Columelle droite; bord columellaire appliqué, peu calleux, laissant à découvert une cavité ombilicale médiocre, profonde, pourvue de deux funicules parallèles, séparés par un sillon assez large. Labre tranchant, arrondi, se réunissant insensiblement à la base de la columelle et formant à son sommet une gouttière suturale à peine distincte. Coloration : fond gris jaunâtre, orné sur le dernier tour de cinq zones d'un gris fauve. Les intervalles de ces zones sont articulés de flammules rousses irrégulières. Cavité ombilicale et funicules plus ou moins teintés de roux. Intérieur de l'ouverture d'un brun marron. Opercule semi-orbiculaire, mince, corné, paucispéral.

#### *Variétés :*

Var. ex forma 1, *major* Monts. Plus grande que le type et plus transverse. Golfe de Gabès (éponges). Monterosato, Guilliou (pl. XVIII, fig. 10).

Var. ex colore 1, *lactea* Monts. D'une coloration blanche uniforme. Golfe de Gabès (éponges), Monterosato, Guilliou (pl. XVIII, fig. 11).

Var. ex col. 2, *fusca* Monts. D'un brun marron très foncé. Une zone blanchâtre, étroite, borde l'ombilic. Golfe de Gabès (éponges), Monterosato, Guilliou (pl. XVIII, fig. 12).

*Habitat.* — Zones littorale et des laminaires. Peu abondant à Leucate, Port-Vendres, Paulilles.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan sur les côtes du Portugal et aux Açores (Mac Andrew).

*Origine.* — Pleistocène italien (Phil., Seguenza); Rhodes (Deshayes).

Sous-g. NEVERITA Risso, 1826.

Type : *N. Josephinia* Risso. Ce groupe renferme les Natices de forme aplatie et dont le funicule ombilical se termine par une forte callosité qui remplit presque tout l'ombilic.

8. *Natica Josephinia* Risso, sp. (*Neverita*).

Pl. XVIII, fig. 1, 2, 3 et 4; 5 et 6 (var.).

|      |                            |                                                                           |
|------|----------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| 1793 | <i>Nerita glaucina</i>     | VON SALIS MARSCHLINS (non Lin.), Reise in's. Kœn. Neap., p. 379.          |
| 1826 | <i>Natica</i> —            | PATRAUDEAU (non Lin.), Moll. de Corse, p. 117.                            |
| 1826 | <i>Neverita Josephinia</i> | Risso, Europe méridionale, t. IV, p. 149, pl. IV, fig. 43.                |
| 1829 | <i>Natica olla</i>         | MARCEL DE SERRES, Géogn. du Midi, p. 157, pl. I, fig. 1, 2.               |
| 1832 | — — M. de S.               | DESHAYES, Expéd. scient. de Morée, III, p. 157.                           |
| 1836 | — <i>glaucina</i>          | PHILIPPI (non Lin.), Enum. Moll. Sic., t. I, p. 160, pl. XII, fig. 12.    |
| 1836 | — <i>albumen</i>           | SCACCHI (non Lin.), Catal. Conch. Regni Neap., p. 16.                     |
| 1838 | — <i>Josephinæ</i> Ris.    | POTIEZ et MICHAUD, Gal. des Moll. du Musée de Douai, t. I, p. 292.        |
| 1838 | — <i>olla</i> M. de S.     | DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. vert., 2 <sup>e</sup> éd., t. VIII, p. 650. |
| 1844 | — — —                      | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 139.                                |
| 1852 | — — —                      | PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 91.                                      |
| 1852 | — — —                      | RECLUZ, Journ. Conch., t. III, p. 266.                                    |
| 1855 | — <i>Philippiana</i>       | REEVE, Conch. Icon., pl. XI, fig. 45.                                     |
| 1856 | — <i>naticoides</i>        | SANDRI et DANILO (non Küster), Elenco nominale Gast. Zara, p. 133.        |
| 1868 | — <i>Josephinia</i> Ris.   | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., p. 256.                                 |
| 1873 | — <i>olla</i> M. de S.     | CLÉMENT, Catal. Moll. Gard, p. 49.                                        |
| 1878 | — <i>Josephinia</i> Ris.   | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 37.                                       |
| 1879 | — <i>olla</i> M. de S.     | GRANGER, Catal. Moll. Cette, p. 11.                                       |

*Diagnose.* — Coquille, haut. 24 millim., larg. 35 millim., assez épaisse, subglobuleuse, déprimée. Tours légèrement convexes, le dernier très grand. Surface traversée par des stries d'accroissement très fines. Ouverture semi-lunaire très oblique, dilatée à sa base. Columelle droite. Bord columellaire appliqué et calleux à sa partie supérieure. Cavité ombilicale grande, pourvue d'un funicule très gros, calleux à son extrémité et qui ne laisse à découvert qu'un sillon plus ou moins pro-

fond, en forme de croissant. Labre tranchant, arrondi, rejoignant la base de la columelle par une courbe régulière et formant à son sommet une gouttière suturale peu prononcée. Coloration : fond blanc jaunâtre, orné à la base des premiers tours d'une zone décurrente d'un gris fauve ou cendré. Cette zone descend sur le dernier tour, jusque vers la périphérie. Funicule et callosité teintés de roux. La zone du dernier tour apparaît très distinctement sur la surface interne du labre. Opercule mince, corné, semi-orbiculaire, paucispéral.

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *cæolata* B. D. D. = *umbilico-clauso* Monts. = var.  $\beta$  Recluz. Dans cette variété, la callosité du funicule est très grande, convexe, et remplit de telle sorte la cavité ombilicale, que le funicule lui-même ne se voit plus (Voy. pl. XVIII, fig. 5).

Var. ex forma 2, *Philippiana* Reeve. Forme globuleuse, à spire très courte, dernier tour très élevé, ouverture presque ovale, callosité de l'ombilic très convexe et le remplissant presque entièrement. On remarque sur le dernier tour une bande décurrente blanche, assez distincte, limitée au-dessus et au-dessous par deux zones fauves. L'exemplaire que nous figurons de cette jolie variété, pl. XVIII, fig. 6, nous a été rapporté de Sfax (Tunisie) par M. F. de Nerville.

Var. ex forma 3, *Ægyptiaca* Recluz. Nous ne connaissons pas cette variété, qui n'a encore été signalée que dans la partie orientale de la Méditerranée.

Var. ex colore 1, *alba* Recluz (*Journ. Conch.*, t. III, p. 267).

*Habitat.* — Zones littorale et des laminaires. Assez rare à la Franqui.

*Dispersion.* — Toute la Méditerranée.

*Origine.* — Très abondant dans le miocène européen et dans le pliocène du Midi : Millas, Banyuls (Companyo, Fontannes).

### Genre LAMELLARIA MONTAGU, 1811.

Type : *Helix perspicua* Linné. Montagu (*Trans. Linn. Soc.*) a créé le genre *Lamellaria* pour une espèce qu'il a nommée *Lamellaria tentaculata* et qui n'est autre chose que le mâle d'un mollusque dont son *Bulla haliotidea* est la femelle. Or, le *B. haliotidea* est lui-même identique à l'*Helix perspicua* Linné (Voir dissertation à ce sujet dans Jeffreys, *Brit. Conch.*, t. IV, p. 234).

MM. H. et A. Adams ont créé un genre *Cryptocella* pour le *Lam. tentaculata*, tandis qu'ils conservaient le genre *Lamellaria* pour le *Lam. perspicua*, bien que les coquilles du mâle et de la femelle n'offrent entre elles que peu de différence.

Le genre *Coriocella* de Blainville (1824) a été basé sur un mollusque

exotique, *Coriocella nigra*, dont la coquille, entièrement cachée, avait échappé à son observation. Ce n'est que plus tard que Quoy et Gaimard ont signalé chez cette espèce l'existence d'une coquille semblable à celles des *Lamellaria*. D'après Recluz, le *Coriocella nigra*, serait identique au *Sigaret* de Cuvier. Les *Lamellaria* ont été confondus par les anciens auteurs avec le genre *Sigaret* d'Adanson qui, lui-même, était englobé dans les *Natice* par Klein et Lister et dans les *Haliotides* par Gualtieri et Rumphius. Les espèces ont été placées par Linné dans le genre *Helix*, par Montagu dans les genres *Bulla* et *Lamellaria*, par Lamarck dans le genre *Sigaretus*.

**Lamellaria perspicua** Linné, sp. (*Helix*).

Pl. XVIII, fig. 23 et 24.

|            |                                  |                                                                                    |
|------------|----------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| 1776       | <i>Helix perspicua</i>           | LINNÉ, Syst. Nat., éd. XII, p. 1250.                                               |
| 1776       | — <i>haliotideae</i>             | MULLER (non Lin.), Zool. Dan. Prodr., p. 240.                                      |
| 1803       | <i>Bulla</i> —                   | MONTAGU (non Lin.), Test. brit., p. 211, pl. VII, fig. 6.                          |
| 1811       | <i>Lamellaria tentaculata</i>    | MONTAGU, Trans. Linn. Soc., t. XI, p. 183.                                         |
| 1828       | <i>Sigaretus Kindelmannianus</i> | MICHAUD, Bullet. Soc. Linn. Bord., p. 120, fig. 1, 2.                              |
| 1836       | — <i>perspicuus</i>              | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 165, pl. X, fig. 5A, B, C.                    |
| 1841       | — <i>neritoideus</i>             | DELLE CHIAJE in POLI, t. III, p. 47, pl. VI, fig. 7 (Teste Forb. et Hanl.)         |
| 1841       | — <i>Marellii</i>                | DELLE CHIAJE in POLI, t. III, p. 47 (teste Scacchi).                               |
| 1844       | <i>Coriocella perspicua</i> L.   | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 142.                                         |
| 1852       | — — —                            | PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 93.                                               |
| 1859       | <i>Lamellaria</i> — —            | SOWERBY, Ill. Ind. Brit. Sh., pl. XVI, fig. 23.                                    |
| 1859       | — <i>tentaculata</i>             | SOWERBY, Ill. Ind. Brit. Sh., pl. XVI, fig. 24.                                    |
| 1859       | — <i>perspicua</i> L.            | CHENU, Manuel de Conch., p. 212, fig. 1157.                                        |
| 1867; 1869 | — — —                            | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 235; t. V, p. 216, pl. LXXIX, fig. 2, 2A (var.). |
| 1868       | — — —                            | WEINKAUFF, Conchyl. des Mit-telm., t. II, p. 258.                                  |

|      |                                |                                                                           |
|------|--------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| 1869 | <i>Lamellaria perspicua</i> L. | FISCHER, Gironde, 2 <sup>e</sup> suppl., in Act. Soc. Lin. Bord., p. 135. |
| 1870 | — — —                          | WOODWARD, Manuel (édit. française), p. 248, pl. VIII, fig. 6.             |
| 1870 | <i>Coriocylla</i> — —          | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 149.                    |
| 1878 | <i>Lamellaria</i> — —          | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 37.                                       |

Obs. — C'est encore l'*Oxinoe glabra* Couthouy (Boston, Soc. Nat. hist., II, pl. III, fig. 16).

Diagnose. — Coquille, haut. 12 millim., larg. 14 millim., mince, presque membraneuse, translucide. Spire médiocre, très oblique, composée de trois tours luisants, traversés par des stries d'accroissement fines et nombreuses, déprimés à leur partie supérieure, ensuite convexes; le dernier très grand. Suture profonde. Ouverture très grande, arrondie. Bord columellaire fortement arqué. Labre très évasé, arrondi. Coloration d'un blanc vitreux uniforme.

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *lata* Jeffr., plus petite, plus large, plus comprimée.

Var. ex forma 2, *obliqua* Monts.

Var. ex forma 3, *tenuis* Monts.

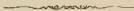
Var. ex forma 4, *rugosa* Monts.

Monstr. *spirolineata* Monts. (*Nuova Riv.*, p. 37).

Habitat. — Très rare à Leucate (collection Massot).

Dispersion. — Méditerranée, Adriatique et Océan, sur les côtes d'Angleterre, de France, d'Espagne, ainsi que sur celles de l'Amérique septentrionale.

Origine. — Espèce rare à l'état fossile, à cause de sa fragilité. Elle est connue du pliocène d'Angleterre et d'Italie.



## Famille II.... PYRAMIDELLIDÆ Gray, 1847

---

Cette famille créée par Gray, aux dépens, principalement, des Plicacés de Lamarck, comprenait neuf genres. Elle a été adoptée aussitôt par la plupart des conchyliologues. Les coquilles qui la composent sont de taille médiocre ou très petite, à ouverture entière, à péristome non continu, avec ou sans dent ou pli à la columelle, tantôt lisses, tantôt sculptées et qui présentent toutes la particularité d'avoir les tours embryonnaires lisses, enroulés sur un axe très différent de celui des tours suivants.

Un grand nombre de genres y ont été introduits par la suite. Deshayes, en 1864, en conserve sept. M. de Folin, en 1870, dans une classification systématique, sans figures et sans indication de types, qui a prêté le flanc à la critique, en admet seize, la plupart nouveaux,<sup>1</sup> et cela dans les seules sections des *Odostomidæ* et des *Chemnitzidæ*. M. A. Adams, en 1863 (*Proc. Linn. Soc.*, t. VII) a établi, dans la section des *Odostomidæ*, quatre genres nouveaux (*Pyrgulina*, *Mumiola*, *Mormula*, *Miralda*) pour des espèces du Japon. Mais aucune de ces espèces n'ayant été figurée et leur description étant fort succincte, nous regrettons qu'il ne nous ait pas été possible d'assimiler à aucun d'eux nos groupes méditerranéens, ce qui nous a forcés de créer de nouveaux noms subgénériques.

N'ayant pu réussir à photographier d'après nature des coquilles de dimensions aussi minimes que celles de nos *Pyramidellidés*, nous avons fait de chacune des espèces, à la chambre claire et sous le microscope, des dessins très grands qui ont été ensuite réduits de moitié par la photographie. Nous croyons être arrivés, en procédant ainsi, à représenter fidèlement les espèces.

Nous ferons observer que nous donnons ici les premières figures françaises d'une série de *Pyramidellidés* européens. Presque toutes les figures publiées jusqu'à présent sont anglaises et appartiennent à trois séries principales : celle de MM. Forbes et Hanley, celle de M. Sowerby et celle de M. Jeffreys, qui sont toutes dessinées par la même main de M. Sowerby.

Nos planches XIX et XX ont été dessinées à 20 grossissements que la photographie a réduits à 10. Notre planche XXI a été faite à 10 grossissements qui se trouvent réduits à 5. Toutes les coquilles de cette famille sont operculées ; mais n'ayant pu étudier suffisamment les opercules, nous nous sommes bornés à résumer, pour ce qui les concerne, les descriptions de M. Jeffreys.

# TABLEAU DES GENRES & ESPÈCES

|                                                          |    |                                    |
|----------------------------------------------------------|----|------------------------------------|
| G. I. <i>Odostomia</i> Fleming.....                      | 1  | <i>Od. conoïdea</i> Brocchi.       |
| — — .....                                                | 2  | <i>Od. unidentata</i> Mtg.         |
| — — .....                                                | 3  | <i>Od. turrita</i> Hanley.         |
| — — .....                                                | 4  | <i>Od. plicata</i> Mtg.            |
| — — .....                                                | 5  | <i>Od. rissoïdes</i> Hanley.       |
| — — .....                                                | 6  | <i>Od. Monterosatoi</i> B. D. D.   |
| Nov. s.-g. <i>Odostomella</i> Bucq.,<br>Dautz. et Dollf. | 7  | <i>Od. doliolum</i> Phil.          |
| Nov. s.-g. <i>Parthenina</i> Bucq.,<br>Dautz. et Dollf.  | 8  | <i>Od. interstincta</i> Mtg.       |
| — — .....                                                | 9  | <i>Od. Jeffreysi</i> B. D. D.      |
| — — .....                                                | 10 | <i>Od. Penchynati</i> B. D. D.     |
| — — .....                                                | 11 | <i>Od. emaciata</i> Brusina.       |
| — — .....                                                | 12 | <i>Od. monozona</i> Brusina.       |
| — — .....                                                | 13 | <i>Od. turbonilloïdes</i> Brusina. |
| — — .....                                                | 14 | <i>Od. decussata</i> Mtg.          |
| — — .....                                                | 15 | <i>Od. scalaris</i> Phil.          |
| — — .....                                                | 16 | <i>Od. excavata</i> Phil.          |
| G. II. <i>Turbonilla</i> Risso.....                      | 1  | <i>T. lactea</i> Linné.            |
| — — .....                                                | 2  | <i>T. gradata</i> Monts.           |
| — — .....                                                | 3  | <i>T. pusilla</i> Phil.            |
| — — .....                                                | 4  | <i>T. obliquata</i> Phil.          |
| — — .....                                                | 5  | <i>T. densecostata</i> Phil.       |
| — — .....                                                | 6  | <i>T. rufa</i> Phil.               |
| — — .....                                                | 7  | <i>T. striatula</i> Linné.         |
| G. III. <i>Eulimella</i> Forbes.....                     |    | <i>E. acicula</i> Phil.            |
| G. IV. <i>Eulima</i> Risso .....                         | 1  | <i>E. polita</i> Linné.            |
| — — .....                                                | 2  | <i>E. incurva</i> Renieri.         |
| — — .....                                                | 3  | <i>E. curva</i> Jeffreys.          |
| S.-g. <i>Leiostraca</i> H. et A. Adams                   | 4  | <i>E. subulata</i> Donovan.        |
| G. V. <i>Menestho</i> Møller .....                       |    | <i>M. Humboldtii</i> Risso.        |

## Genre ODOSTOMIA FLEMING, 1819.

Type : *Odostomia plicata* Montagu. Ce genre a été fort incorrectement délimité au début. Il a été successivement épuré par l'auteur lui-même en 1824, puis par MM. Gray, Jeffreys et autres. Il se trouve réduit aujourd'hui aux petites espèces ayant une dent au som-

met de la columelle. MM. Jeffreys, en 1848, Philippi, en 1853, puis Hærnès ont proposé de redresser grammaticalement le mot *Odostomia*, et d'employer la forme plus correcte : *Odontostoma*. Mais cette rectification ne peut être admise, car dès 1841, d'Orbigny avait appliqué le nom générique *Odontostoma* à un groupe d'Hélicéens américains. L'in correction a d'ailleurs, selon nous, peu de valeur, puisque nous rencontrons en conchyliologie des noms de genres dont les syllabes ont été assemblées au hasard. Les espèces de ce genre ont été confondues par les anciens auteurs parmi les *Turbo*, les *Auricula* et les *Melania*. Étant généralement très petites, leur étude a été fort négligée jusque dans ces derniers temps.

M. Jeffreys indique que le test de la plupart des *Odostomia*, examiné sous un fort grossissement, présente tantôt des lignes d'accroissement, tantôt des stries décurrentes très faibles. Nous n'avons pu nous occuper ici de ces caractères microscopiques.

# 1. *Odostomia conoïdea* Brocchi, sp. (*Turbo*).

Pl. XXI, fig. 1, 2 et 3.

|           |                               |                                                                                  |
|-----------|-------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| 1814      | <i>Turbo conoïdeus</i>        | BROCCHI, Conch. foss. subap., p. 660, pl. XVI, fig. 2 ( <i>bene</i> ).           |
| 1828      | <i>Odostomia plicata</i>      | FLEMING (non Montagu), Brit. Ann., p. 310.                                       |
| 1832      | <i>Ovatella polita</i>        | BIVONA P., Nuov. Gen. e nuov. Spec. di Moll., pl. I, fig. 7, et pl. II, fig. 11. |
| 1836      | <i>Rissoa</i> —               | SCACCHI, Cat. Conch. Regni Neap., p. 15, fig. 25.                                |
| 1836      | <i>Auricula conoïdea</i> Fér. | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 143.                                        |
| 1844      | — — —                         | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 119.                                       |
| 1847      | <i>Odostomia eulimoides</i>   | JEFFREYS, Ann. and Mag. nat. Hist., 1 <sup>re</sup> série, t. XX, p. 17.         |
| 1848      | <i>Eulima monodon</i>         | REQUIEN, Coq. de Corse, p. 58.                                                   |
| 1848-1853 | <i>Odostomia conoïdea</i> Br. | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 260, pl. XCV, fig. 4.                  |
| 1856      | — — —                         | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 32.                                                   |
| 1859      | — — —                         | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Sh., pl. XVII, fig. 8.                               |
| 1865      | — — —                         | FISCHER, Gironde, p. 77.                                                         |
| 1865      | — <i>Nagli</i>                | BRUSINA, Conch. Dalm. ined., p. 20.                                              |
| 1866      | — <i>conoïdea</i> Br.         | BRUSINA, Contr. pella Fauna Dalm., p. 70.                                        |

|            |                           |     |                                                                          |
|------------|---------------------------|-----|--------------------------------------------------------------------------|
| 1867; 1869 | <i>Odostomia conoidea</i> | Br. | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 127; t. V, p. 214, pl. LXXIII, fig. 6. |
| 1868       | —                         | —   | WEINKAUFF, Conchyl. des Mit-telm., t. II, p. 218.                        |
| 1868       | —                         | —   | TIBERI, Monogr. in Journ. Conch., t. XVI, p. 65.                         |
| 1869       | —                         | —   | PETIT, Catal. Test. mar., p. 139.                                        |
| 1870       | —                         | —   | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 214.                   |
| 1878       | —                         | —   | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 31.                                      |
| 1882       | —                         | —   | FISCHER, Faune abyssale de la Médit. (extr. séances Acad.), p. 2.        |

Obs. — D'après M. Jeffreys il faut encore ajouter à la synonymie de cette espèce : *Od. plicata* S. Wood (non Montagu), *Od. unidentata* de Thorpe et de Hanley (non Montagu), *Rissoa plica* Cantraine, *Auricula nitida* G. von Martens, *Od. erythraea* et *Od. sicula* Philippi (*Zeitschr. für Malac.*), et enfin *Od. notata* Jeffreys (olim).

Cette espèce est la mieux connue des *Odostomia*, à cause de sa taille relativement grande. Les stries qui sillonnent la face interne du labre constituent aussi un caractère qui la rend facilement reconnaissable. Elle a été assez bien figurée par divers auteurs.

*Diagnose.* — Coquille, 6 1/4 millim., larg. 3 millim., solide, opaque, oblongue. Spire conique composée de sept tours (non compris les tours embryonnaires) lisses et luisants, légèrement convexes, le dernier relativement grand. Suture linéaire bien marquée. Ouverture ovale rétrécie à son sommet et un peu dilatée à sa base. Columelle arquée pourvue d'une dent bien distincte. Labre simple traversé sur sa face interne par huit ou neuf sillons décurrents profonds et bien apparents. Coloration d'un blanc d'ivoire uniforme. Opercule assez épais, pourvu d'un fort sillon médian.

*Variétés.* — Var. ex forma 1, *australis* Jeffr. Plus petite et plus étroite que le type (*B. C.*, t. IV, p. 128).

*Habitat.* — Assez abondant à Paulilles et autres points rocheux du littoral.

*Dispersion.* — Méditerranée, Adriatique et Océan, depuis les côtes d'Angleterre jusqu'au détroit de Gibraltar.

*Origine.* — Son extension géologique est considérable; on le rencontre dans le miocène de l'Allemagne du Nord (von Kœnen), dans le pliocène d'Italie, de Belgique et d'Angleterre, ainsi que dans le pleistocène de Sicile.

2. *Odostomia unidentata* Montagu, sp. (*Turbo*).

Pl. XIX, fig. 13 et 14.

|            |                                  |   |                                                                            |
|------------|----------------------------------|---|----------------------------------------------------------------------------|
| 1803       | <i>Turbo unidentatus</i>         |   | MONTAGU, Test. Britan., p. 324, pl. XXI, fig. 2.                           |
| 1848       | <i>Odostomia unidentata</i> Mtg. |   | JEFFREYS, Ann. and Mag. nat. Hist., 2 <sup>e</sup> série, t. II, p. 340.   |
| 1848-1853  | —                                | — | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 264, pl. XCV, fig. 7, 8.         |
| 1856       | —                                | — | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 32.                                             |
| 1858       | —                                | — | H. et A. ADAMS, Genera of rec. Shells, t. I, p. 232, pl. XXIV, fig. 7 A.   |
| 1859       | —                                | — | SOWERBY, Illust. Ind. British Sh., pl. XVII, fig. 1.                       |
| 1860       | —                                | — | PETIT, Catal. (suppl.), in Journ. Conch., t. VIII, p. 250.                 |
| 1867; 1869 | —                                | — | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 134; t. V, p. 211, pl. LXXIV, fig. 1.    |
| 1868       | <i>Odontostomia</i>              | — | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittel., t. II, p. 219.                            |
| 1868       | <i>Odostomia</i>                 | — | TIBERI, Monogr., in Journ. Conch., t. XVI, p. 64.                          |
| 1870       | —                                | — | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 221.                     |
| 1874       | —                                | — | FISCHER, Gironde, 2 <sup>e</sup> suppl., in Act. Soc. Linn. Bord., p. 205. |
| 1878       | —                                | — | G.-O. SARS, Moll. Reg. Arct. Norv., p. 201, pl. XI, fig. 6, 7, 8.          |

Obs. — M. Jeffreys considère encore comme synonyme : *Sabanea Montaguana* Leach. L'*Od. unidentata* est assez voisin de l'*Od. turrita*; mais il s'en distingue par ses tours moins nombreux, sa forme bien conique et large à la base; le dernier tour est subcaréné à la périphérie; l'ouverture est anguleuse. Nous avons figuré, à côté d'un exemplaire recueilli à Paulilles (pl. XIX, fig. 14), un échantillon bien typique qui nous a été envoyé par M. Jeffreys (pl. XIX, fig. 13).

Diagnose. — Coquille, haut. 3 millim., larg. 1 1/2 millim., assez solide, opaque, luisante. Spire conique, composée de quatre tours (sans compter les tours embryonnaires) lisses, presque plans, le dernier très large, subanguleux à la périphérie. Ouverture subquadrangulaire. Columelle presque droite, pourvue à son sommet d'une forte dent. Labre

simple, modérément dilaté. Coloration d'un blanc de lait uniforme. Opercule semblable à celui de l'*Od. conoidea*.

*Habitat.* — Rare à Paulilles.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, depuis les côtes de Norwège jusqu'au golfe de Gascogne.

*Origine.* — Pliocène d'Italie et d'Angleterre. Speyer a donné sous le nom d'*Od. plicata*, de l'oligocène de Cassel, des figures qui paraissent se rapporter à la présente espèce.

### 3. *Odostomia turrita* Hanley.

Pl. XIX, fig. 1 et 2.

|            |                          |                              |   |                                                                         |
|------------|--------------------------|------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------|
| 1844       | <i>Odostomia turrita</i> |                              |   | HANLEY, Proc. Zool. Soc., t. XII, p. 18.                                |
| 1848-1853  | —                        | <i>unidentata</i> , var. (?) |   | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 267, pl. XCV, fig. 9.         |
| 1859       | —                        | <i>turrita</i> Hanl.         |   | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Sh., pl. XVII, fig. 2.                      |
| 1865       | —                        | —                            | — | CAILLAUD, Catal. Loire-Inf., p. 171.                                    |
| 1867; 1869 | —                        | —                            | — | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 135; t. V, p. 211, pl. LXXIV, fig. 2. |
| 1869       | —                        | —                            | — | PETIT, Cat. test. mar., p. 141.                                         |
| 1870       | —                        | —                            | — | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 215.                  |
| 1870       | —                        | —                            | — | JEFFREYS, Medit. Mollusca, p. 14 (Ann. and Mag. of nat. Hist.).         |
| 1878       | —                        | —                            | — | MONTEROSATO, Enumer. e Sinon., p. 31.                                   |

*Obs.* — Cette espèce est mal connue par manque de bonnes figures. MM. Forbes et Hanley l'ont considérée comme une variété de l'*Od. unidentata*; mais elle s'en distingue constamment par sa spire plus élevée. M. Sars a figuré, pl. XXII, fig. 10, sous le nom d'*Od. turrita*, une espèce différente, fort voisine de celle que MM. Forbes et Hanley ont représentée sous le même nom, pl. XCIV, fig. 8; mais qu'ils ont reconnue plus loin, dans leur errata, comme étant l'*Od. dubia* (= *Od. rissoides*, var. *dubia*).

*Diagnose.* — Coquille, haut. 3 1/10 millim., larg. 1 1/2 millim., solide, luisante. Spire conique, assez étroite, élevée, turriculée, composée de six tours (non compris les tours embr.) lisses, presque plans; le dernier est subcaréné à la périphérie. Ouverture médiocre. Colu-

melle courte, un peu arquée, pourvue d'une dent bien distincte. Labre simple, infléchi à son sommet et arrondi à sa base. Coloration d'un blanc jaunâtre uniforme. Opercule plus mince et moins fortement strié que celui de l'*Od. conoidea*.

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *turriculata* Monts. Trouvée à Ognina par M. de Monterosato (*Enum. e Sinon.*, p. 31).

M. Jeffreys considère l'*Od. striolata* Alder comme variété de l'*Od. turrita* et il dit qu'il a trouvé des formes intermédiaires. Nous ne sommes pas en mesure de vérifier cette assertion.

*Habitat.* — Rare à Paulilles. Nous ne croyons pas qu'il ait été signalé jusqu'à présent sur le littoral méditerranéen de la France.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, sur les côtes d'Angleterre et de France.

*Origine.* — N'a pas encore été distingué à l'état fossile : il aura probablement été confondu avec l'*Od. unidentata*.

**4. *Odostomia plicata* Montagu, sp. (*Turbo*).**

Pl. XIX, fig. 3, 4 et 5.

|              |                               |                                                                           |
|--------------|-------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| 1803 et 1808 | <i>Turbo plicatus</i>         | MONTAGU, Test. Brit., p. 325; suppl., pl. XXI, fig. 2.                    |
| 1825-1829    | <i>Voluta plicata</i> Mtg.    | WOOD, Ind. Test., pl. XIX, fig. 27.                                       |
| 1827         | <i>Jaminea</i> — —            | BROWN, Ill. Conch., p. 21, pl. VIII, fig. 10.                             |
| 1836         | <i>Rissoa elongata</i>        | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 154, pl. X, fig. 16 (med.).          |
| 1844         | — —                           | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 129.                                |
| 1848         | <i>Eulima unidens</i>         | REQUIEN, Coq. de Corse, p. 58.                                            |
| 1848         | <i>Odostomia plicata</i> Mtg. | JEFFREYS, Ann. and Mag. nat. Hist., 2 <sup>e</sup> série, t. II, p. 329.  |
| 1848-1853    | — — —                         | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 271, pl. XCVIII, fig. 1, 2.     |
| 1859         | — — —                         | SOWERBY, Ill. Ind. Brit. Sh., pl. XVII, fig. 5.                           |
| 1859         | — — —                         | CHENU, Manuel de Conchyl., t. I, p. 228, fig. 1300.                       |
| 1867; 1869   | — — —                         | JEFFREYS, Brit. Conchol., t. IV, p. 137; t. V, p. 211, pl. LXXIV, fig. 3. |
| 1868         | — — —                         | WEINKAUFF, Conch. des Mittelm., t. II, p. 219.                            |
| 1868         | — — —                         | TIBERI, Monogr., in Journ. Conch., t. XVI, p. 65.                         |

- 1870 *Odostomia plicata* Jeffr. ARADAS et BENOIT, Conch. viv.  
mar. della Sic., p. 215.  
1870 — — — WOODWARD, Manuel de Conchyl.  
(éd. franç.), p. 250, pl. VIII,  
fig. 12.  
1878 — *plicata* (Mtg.) Jeffr. MONTEROSATO, Enum. e Sin., p. 31.

*Obs.* — M. Jeffreys cite encore comme synonymes : *Turbonella angusta* Leach et *Eulina bulinus* Scacchi. La confusion relative au type de Montagu est encore plus grande pour cette espèce que pour les autres. Les bonnes figures font défaut, celles de Forbes et Hanley seules sont suffisantes. Aussi sommes-nous fort reconnaissants à M. Jeffreys de nous avoir envoyé des spécimens authentiques, comparés aux types de Montagu et que nous avons représentés pl. XIX, fig. 3 et 4. La fig. 3 est bien typique. Quant à la fig. 4, elle représente un exemplaire un peu aberrant, à suture plus horizontale et à spire plus courte.

L'*Od. plicata* se distingue de ses congénères par sa spire longue, très régulièrement conique, son dernier tour bien ovale, sa bouche assez grande, allongée et arrondie à la base.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 3 millim., larg. 1 1/10 millim., mince, pellucide, très luisante. Spire allongée, turriculée, composée de cinq tours (non compris les t. embr.) lisses, légèrement convexes, le dernier régulièrement arrondi. Ouverture ovale, allongée, anguleuse à sa partie supérieure; arrondie, et à peine dilatée à sa base. Columelle arquée, pourvue d'une dent assez distincte. Labre simple, très légèrement flexueux. Coloration hyaline, blanche ou d'un blanc jaunâtre très clair, avec une bande décurrente subsuturale opaque. Opercule strié et parfois orné d'une ligne médiane blanche.

*Habitat.* — Assez abondant sur la partie rocheuse de notre littoral.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, sur les côtes d'Angleterre et de France.

*Origine.* — Douteux jusqu'à présent à l'état fossile. Ce n'est pas l'*Od. plicata* de Hœrnes ni des géologues qui se sont appuyés sur la figure donnée par lui.

## 5. *Odostomia rissoides* Hanley.

Pl. XIX, fig. 6, 7, 8, 9 et 10; 11 et 12 (var.).

- 1843 *Odostomia scalaris* MACGILLIVRAY (non Phil.), Moll.  
Aberd., p. 154.  
1844 — *rissoides* HANLEY, Procéd. zool. Soc., part. XII,  
p. 18.  
1844 — — Hanl. THORPE, Brit. mar. Conch.; fig. 9  
(pas dans le texte).

|            |                           |                                                                                                                |
|------------|---------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1844       | <i>Odostomia nitida</i>   | ALDER, Ann. & Mag. nat. Hist.,<br>1 <sup>re</sup> série, t. XIII, p. 326, pl. VIII,<br>fig. 5 ( <i>bene</i> ). |
| 1848       | — <i>rissoïdes</i>        | JEFFREYS, Ann. & Mag. nat. Hist.,<br>2 <sup>e</sup> série, t. II, p. 337.                                      |
| 1848       | — <i>alba</i>             | JEFFREYS, Ann. & Mag. nat. Hist.,<br>2 <sup>e</sup> série, t. II, p. 337.                                      |
| 1848-1853  | — <i>rissoïdes</i>        | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III,<br>p. 285, pl. XCVI, fig. 4, 5.                                         |
| 1848-1853  | — <i>nitida</i>           | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III,<br>p. 280, pl. XCIV, fig. 6.                                            |
| 1848-1853  | — <i>glabrata</i>         | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III,<br>p. 283, pl. XCVIII, fig. 3.                                          |
| 1856       | — <i>rissoïdes</i>        | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 32.                                                                                 |
| 1858       | — <i>dubia</i>            | JEFFREYS, Ann. & Mag. nat. Hist.,<br>3 <sup>e</sup> série, t. II, p. 338.                                      |
| 1859       | — <i>rissoïdes</i> Hanl.  | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Shells,<br>pl. XVII, fig. 20.                                                      |
| 1859       | — <i>dubia</i> Jeffr.     | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Shells,<br>pl. XVII, fig. 14.                                                      |
| 1859       | — <i>alba</i> Jeffr.      | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Shells,<br>pl. XVII, fig. 15.                                                      |
| 1859       | — <i>nitida</i> Alder     | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Shells,<br>pl. XVII, fig. 17.                                                      |
| 1859       | — <i>albella</i> Lovén    | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Shells,<br>pl. XVII, fig. 21.                                                      |
| 1860       | — <i>rissoïdes</i> Hañil. | PETIT, Catal., suppl., in Journ. Con-<br>chyl., t. VIII, p. 250.                                               |
| 1867; 1869 | — — —                     | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 122;<br>t. V, p. 214, pl. LXXIII, fig. 4.                                    |
| 1868       | — — —                     | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm.,<br>t. II, p. 220.                                                            |
| 1870       | — — —                     | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar.<br>della Sic., p. 217.                                                      |
| 1874       | — — —                     | FISCHER, Gironde, 2 <sup>e</sup> suppl. in Act.<br>Soc. Linn. Bord., t. XXIX, p. 206.                          |
| 1878       | — — —                     | MONTEROSATO, Enum. e Sin., p. 31.                                                                              |

Obs. — Le nom *scalaris* de Macgillivray (1843) a du être abandonné parce qu'il avait été employé précédemment par Philippi pour une coquille du groupe des *Parthenina*. Cette section n'est pas encore assez généralement admise comme distincte de celle des *Odostomia* pour qu'il soit possible de conserver dans chacune d'elles le même nom spécifique.

Selon M. Jeffreys, le *Rissoa glabra* Brown et le *Turbonella transparens* Leach sont également synonymes de l'*Od. rissoïdes*; et l'*Helix resupinata* Montagu en est peut-être le jeune âge.

Coquille très commune et de taille fort variable, qui se distingue facilement par ses tours arrondis et par sa structure bithyniforme.

MM. Forbes et Hanley et M. Jeffreys ont décrit comme espèces distinctes, diverses formes, qui, plus tard, ont été considérées par M. Jeffreys lui-même comme variétés de l'*Od. rissoides*. Nous devons à M. Jeffreys les types que nous avons figurés pl. XIX, fig. 6 et 7.

Notre figure 9 représente un exemplaire du Roussillon qui se rapproche des échantillons de l'*Od. pallida* que nous avons reçus de M. Jeffreys et qui sont fort différents de l'*Od. pallida* figurée par Forbes et Hanley; mais l'ouverture n'est pas aussi prolongée à sa base et le dernier tour n'est pas aussi gros.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 2 7/10 millim., larg. 1 1/2 millim., subovale, mince, translucide, luisante. Spire médiocre, composée de trois ou quatre tours (non compris les tours embryonnaires) bien convexes, le dernier très grand, comprenant à lui seul près des deux tiers de la hauteur de la coquille. Suture assez profonde. Ouverture ovale. Columelle faiblement arquée, pourvue d'une dent peu distincte. Labre simple, bien arrondi. Coloration blanche ou d'un blanc jaunâtre clair. Une bande subsuturale opaque ne se distingue que sur les exemplaires très frais. Opercule strié, à spire presque terminale.

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *alba* Jeffr. Plus mince, à suture plus profonde et plus oblique. Nous avons figuré pl. XIX, fig. 12, un exemplaire de cette variété recueilli à Paulilles.

Var. ex forma 2, *nitida* Alder. Tours plus ventrus. L'exemplaire figuré sur notre pl. XIX, fig. 14, provient également de Paulilles.

Var. ex forma 3, *glabrata* Forb. et Hanl. Forme oblongue, à suture profonde.

Var. ex forma 4, *dubia* Jeffr. Ovale et plus solide, à dernier tour très allongé et possédant une dent columellaire bien développée.

Var. ex forma 5, *exilis* Jeffr. Petite, élancée, à spire élevée et à suture profonde.

*Habitat.* — Abondant sur toutes les parties rocheuses de nos côtes.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, sur les côtes d'Angleterre et de France.

*Origine.* — Cette espèce est douteuse à l'état fossile. Nous ne pouvons guère y rapporter qu'une forme du crag, figurée par Wood comme variété de l'*Od. unidentata* (pl. XXXI, fig. 11).

Nov. sp. 6. *Odostomia Monterosatoi* Bucq., Dautz. et Dollf., 1883.

Pl. XIX, fig. 15.

*Obs.* — Cette espèce a quelque analogie avec l'*Od. insculpta* Mig.; mais elle s'en distingue par ses tours plus convexes et sa forme moins élancée. L'*Od. striolata* Alder est beaucoup plus conique, anguleux à la périphérie, et les stries de sa surface sont moins nombreuses et plus espacées. N'ayant pu assimiler notre coquille à aucune des espèces que nous connaissons, nous nous sommes décidés à la considérer comme nouvelle et nous la dédions à M. le marquis de Monterosato qui nous a si souvent aidés de ses conseils.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 1 7/10 millim., larg. 1 millim., sub-ovulaire, assez solide. Spire médiocre, composée de trois tours (non compris les tours embr.) convexes, légèrement aplatis à leur partie médiane, traversés par des stries décurrentes fines et nombreuses, dont l'une, subsuturale, est un peu plus forte. Suture profonde. Ouverture ovulaire. Columelle arquée, pourvue d'une dent bien développée. Labre simple, arrondi. Coloration blanche uniforme. Opercule...

*Habitat.* — Nous n'en avons rencontré qu'un seul exemplaire à Paulilles.

# Sous-g. OOSTOMELLA Bucq., Dautz. et Dollf.

Type : *Odostomia doliolum* Philippi. La sculpture de cette espèce est si différente de celle de ses congénères, que nous avons cru devoir la séparer des vrais *Odostomia*. Elle se distingue par ses côtes rondes, grosses, juxtaposées sans intervalles, saillantes sur la suture; la spire est pupoïde; la coquille est colorée.

## 7. *Odostomia doliolum* Philippi, sp. (Rissoa).

Pl. XIX, fig. 20; 21 (var.).

|      |                   |                  |        |                                                                                             |
|------|-------------------|------------------|--------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1844 | Rissoa            | <i>doliolum</i>  |        | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 132, pl. XXIII, fig. 19.                              |
| 1855 | <i>Odostomia</i>  | <i>tricincta</i> |        | JEFFREYS, Ann. Mag. nat. Hist., 2 <sup>e</sup> série, t. XVII, p. 185, pl. II, fig. 12, 13, |
| 1856 | —                 | —                | Jeffr. | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31, pl. I, fig. 12, 13.                                          |
| 1859 | —                 | —                | —      | CHENU, Manuel de Conch., t. I, p. 228, fig. 1299.                                           |
| 1868 | <i>Turbonilla</i> | —                | —      | WEINKAUFF, Conchyl. des Mit-telm., t. II, p. 216.                                           |

- 1869 *Odostomia tricineta* Jeffr. PETIT, Catal. Test. mar., p. 142.  
 1870 *Chemnitzia* — — ARADAS et BENOIT, Conch. viv.  
 mar. Jella Sic., p. 225.  
 1878 *Odostomia (Pyrgulina) tricineta* Jeffr. MONTEROSATO, Enum. e Sinon.,  
 p. 33.

*Obs.* — Il ne peut y avoir de doute, selon nous, au sujet de l'identité de l'*Od. tricineta* Jeffr., et de la présente espèce. M. Jeffreys lui-même, dans sa *Notice sur les mollusques des côtes du Piémont*, émet l'opinion que son espèce est peut-être la même que l'*Od. doliolum* Philippi.

Décrite à l'état fossile par Philippi, il n'est pas surprenant que les linéoles colorées aient disparu sur l'échantillon unique trouvé par cet auteur.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 2 1/5 millim., larg. 1 millim., solide, opaque. Spire pupoïde composée de quatre tours convexes (non compris les tours embr.) pourvus de côtes longitudinales lisses, arrondies, saillantes, subflexueuses et juxtaposées sans intervalles entre elles. Ouverture petite, subovale, anguleuse à sa partie supérieure et arrondie à sa base. Columelle courte, arquée, pourvue d'une dent médiocre. Labre simple, arrondi. Coloration jaunâtre, traversée sur le dernier tour par trois linéoles décurrentes, espacées, brunes, dont les deux supérieures se continuent sur les tours précédents. Opercule...

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *cylindrica* B. D. D., plus étroit que le type (haut. 2<sup>m</sup>4/5, larg. 0<sup>m</sup>4/5). L'exemplaire que nous figurons de cette variété, pl. XIX, fig. 21, offre cette particularité de n'être orné que d'une seule linéole décurrente subsuturale. Si l'on rencontrait cette coloration dans la forme typique, ou si l'on trouvait des exemplaires de la variété *cylindrica* ornés de 2 ou de 3 linéoles, on pourrait nommer la présente variété, au point de vue de la coloration : *unicincta*.

Var. ex colore 1, *bicineta* Tiberi. Ornée de deux linéoles décurrentes. Trouvée à Naples (Monts., 1875, *Poche note sulla conch. medit.*, p. 13).

*Habitat.* — Rare à Paulilles, où nous avons rencontré le type et la var. *cylindrica-unicincta*.

*Dispersion.* — Méditerranée (nombr. loc.) et Océan, sur les côtes de la Loire-Inférieure (Cailliaud).

*Origine.* — Connu du pleistocène italien, nous en avons également trouvé un exemplaire sous le nom d'*Ol. costata* Coppi, dans un envoi d'espèces du pliocène d'Italie, reçu de M. Coppi.

Sous-g. PARTHENINA Bucq., Dautz. et Dollf., 1883.

Type : *Odostomia interstincta* Montagu. Le nom *Parthenia* créé par Lowe en 1840 pour les espèces de ce groupe, ne peut être conservé, car il a été appliqué, dès 1830, par Robineau-Desvoidy, à un genre de

diptères. On aurait pu reprendre le nom *Jaminia* Say (in Kuster, 1844), si ce terme n'avait aussi été employé antérieurement dans un autre sens par Leach (in Risso, 1826).

Les *Parthenina* sont des *Odostomia* à surface treillissée ou pourvue de côtes longitudinales dont les intervalles sont traversés par des séries de trabicules.

# 8. *Odostomia interstincta* Montagu, sp. (*Turbo*).

Pl. XX, fig. 7.

|            |                                     |                                                                                     |
|------------|-------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| 1803       | <i>Turbo interstinctus</i>          | MONTAGU, Test. Brit., p. 324, pl. XII, fig. 10.                                     |
| 1836       | <i>Rissoa striata</i>               | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 154, pl. X, fig. 8.                            |
| 1844       | — <i>suturalis</i>                  | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 129.                                          |
| 1844       | <i>Chemnitzia terebellum</i>        | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 138, pl. XXIV, fig. 12.                       |
| 1844       | <i>Odostomia interstincta</i> Mtg.  | THORPE, Brit. mar. Conch., p. 173; Index, p. 35, fig. 37.                           |
| 1848       | — — —                               | JEFFREYS, Ann. & Mag. nat. Hist., 2 <sup>e</sup> série, t. II, p. 343.              |
| 1848-1853  | — — —                               | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 296, pl. XCVII, fig. 1.                   |
| 1856       | — <i>terebellum</i> Phil.           | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31.                                                      |
| 1859       | — <i>interstincta</i> Mtg.          | SOWERBY, Illust., Ind. Brit. Sh., pl. XVII, fig. 26.                                |
| 1867; 1869 | — — —                               | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 151; t. V, p. 213, pl. LXXV, fig. 12.             |
| 1868       | <i>Turbonilla interstincta</i> Mtg. | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 215.                                    |
| 1868       | <i>Turbonilla terebellum</i> Phil.  | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 209.                                    |
| 1869       | <i>Chemnitzia interstincta</i> Mtg. | PETIT, Catal. Test. mar., p. 144.                                                   |
| 1870       | — — —                               | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 225.                              |
| 1874       | <i>Odostomia</i> — —                | FISCHER, Gironde, 2 <sup>e</sup> suppl., in Act. Soc. Linn. Bord., t. XXIX, p. 206. |
| 1875       | — ( <i>Pyrgulina</i> ) —            | MONTEROSATO, Nuovo Rivista, p. 32 (excl. syn.).                                     |
| 1878       | — — —                               | MONTEROSATO, Enumeraz. ■ Sinon., p. 33.                                             |
| 1878       | <i>Parthenia</i> — —                | G.-O. SARS, Moll. Arct. Norv., p. 200, pl. XXII, fig. 14.                           |

*Obs.* — Il faut écarter de la synonymie la figure 2 de la planche XI de Sars que nous considérons comme une espèce nouvelle très différente; la figure 14 de la planche XXII du même auteur, représente assez bien notre espèce.

L'*Od. interstincta* est caractérisé par sa forme allongée, élégante, voisine de celle des *Turbonilla*, par ses tours ronds, ses côtes minces, arquées et flexueuses, ainsi que par un cordon qui borde constamment la base des tours, un peu au-dessus de la suture.

On rencontre ordinairement dans les mêmes localités, mais moins abondamment, l'*Od. indistincta* Montagu, coquille à tours plus aplatis, à spire plus conique, à côtes droites, ornée, dans les interstices des côtes, de plusieurs rangs de trabicules qui n'ont jamais l'aspect des cordons de l'*Od. interstincta*. Malgré nos recherches, nous n'avons pu découvrir aucun exemplaire de l'*Od. indistincta* parmi les échantillons d'*Od. interstincta* recueillis sur les côtes du Roussillon.

*Diagnose.* — Coquille, haut.  $2\frac{1}{5}$  millim., larg.  $\frac{4}{5}$  millim. Spire allongée composée de quatre tours (les t. embr. non compris) convexes, pourvus de côtes minces, arquées, légèrement flexueuses et d'un cordon décurrent qui règne à la base des tours un peu au-dessus de la suture, où il détermine un angle bien prononcé. Ce cordon se prolonge sur le milieu du dernier tour. Suture profonde, canaliculée. Ouverture ovulaire; collumelle faiblement arquée, munie d'une dent peu développée. Labre simple, arrondi, légèrement flexueux. Coloration blanche uniforme. Opercule mince et flexible, très finement strié.

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *terebellum* Phil. De taille plus grande que le type, avec les côtes plus obliques, surtout sur le dernier tour. Dent plus prononcée.

Var. ex forma 2, *suturalis* Phil. De taille plus petite que le type, plus étroite et plus cylindrique. Côtes très fines et bien arquées.

*Habitat.* — Assez rare à Banyuls, Paulilles, Port-Vendres.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, sur les côtes de Norvège, d'Angleterre et de France.

*Origine.* — Douteux dans le miocène de l'Allemagne du Nord (von Kœnen). Il existe certainement dans le pliocène et le pleistocène d'Italie. L'*Od. chrysalis* S. Wood (pl. IX, fig. 5), du crag d'Angleterre, est peut-être aussi notre espèce.

Nov. sp. 9. *Odostomia Jeffreysi* Bucq., Dautz. et Dollf., 1883.

Pl. XX, fig. 8 et 9; 10 (var.).

*Obs.* — Voisin de l'*Od. interstincta*, mais bien distinct. Il est moins gracieux, ses tours sont plus arrondis, ses côtes sont plus fortes et généralement droites, le cordon sutural ne détermine pas un angle

rentrant. Il existe entre cette forme et l'*Od. interstincta* les mêmes rapports qu'entre l'*Od. turbonilloïdes* et l'*Od. spiralis*. On ne peut confondre notre espèce avec l'*Od. turbonilloïdes*, car ses côtes ne sont jamais carrées et la base de son dernier tour n'est pas treillissée. Nous dédions cette nouvelle forme à M. Jeffreys, qui nous a si obligeamment aidés en nous envoyant des types de plusieurs espèces d'*Odostomia*.

*Diagnose.* — Coquille, haut.  $2\frac{1}{5}$  millim., larg.  $\frac{9}{10}$  millim. Spire médiocre composée de quatre tours (non compris les tours embryonn.) légèrement arrondis, pourvus de côtes longitudinales fortes, régulièrement espacées, presque droites, et d'un cordon décurrent qui règne un peu au-dessus de la suture, mais sans déterminer un angle rentrant. Un autre cordon, parallèle au premier, entoure le dernier tour un peu au-dessous de la périphérie. Ouverture ovale. Columelle légèrement arquée, munie d'une dent peu développée. Labre simple, arrondi. Coloration d'un blanc uniforme. Opercule...

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *flexicosta* B. D. D. Plus allongée que le type et à côtes bien flexueuses (Voy. pl. XX, fig. 10).

*Habitat.* — Plus abondant à Paulilles, Banyuls, Port-Vendres, que l'*Od. interstincta*.

*Origine.* — Cette forme a sans doute été confondue, à l'état fossile, avec l'*Od. interstincta*.

Nov. sp. 10. *Odostomia Penchynati* Bucq., Dautz. et Dollf., 1883.

Pl. XX, fig. 11.

*Obs.* -- Voisine de l'*Od. interstincta* et de l'*Od. Jeffreysi*, cette espèce s'en distingue constamment par ses tours étagés, droits, emboîtés les uns dans les autres et par sa forme pupoïde.

Nous la dédions à M. le Dr Penchynat, de Port-Vendres, qui a consacré une grande partie de son existence à l'étude de la faune du Roussillon.

*Diagnose.* — Coquille, haut.  $1\frac{3}{5}$  millim., larg.  $\frac{7}{10}$  millim., ovale oblongue. Spire médiocre, composée de trois tours (les tours embryonn. non compris) verticaux, emboîtés, pourvus de nombreuses côtes longitudinales, séparées par des intervalles de même largeur qu'elles-mêmes. Un cordon décurrent peu saillant règne un peu au-dessus de la suture et un autre cordon entoure le dernier tour, un peu au-dessous de la périphérie. Suture profonde. Ouverture ovale. Columelle arquée munie d'une dent à peine distincte. Labre simple, arrondi. Coloration d'un blanc uniforme. Opercule...

*Habitat.* — Rare, sur les points rocheux de la côte.

*Origine.* — Pliocène d'Italie. Nous avons trouvé un grand nombre d'échantillons de cette espèce confondus avec ceux de l'*O. interstincta*, dans un envoi de M. Coppi, de Modène.

# 11. *Odostomia emaciata* Brusina, sp. (*Turbonilla*).

Pl. XX, fig. 5 et 6.

- |      |                                              |                                                                        |
|------|----------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| 1864 | <i>Turbonilla pygmæa</i>                     | BRUSINA (non Grateloup), Conchyl. Dalm. ined., p. 22.                  |
| 1865 | — <i>emaciata</i>                            | BRUSINA, Contr. pella Fauna dei Moll. Dalm., p. 69.                    |
| 1870 | <i>Odostomia Silvestri</i>                   | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 219, pl. IV, fig. 7. |
| 1875 | — <i>interstincta</i> Mtg., var. 2           | MONTEROSATO, Nuova Rivista, p. 32.                                     |
| 1878 | — ( <i>Pyrgulina</i> ) <i>emaciata</i> Brus. | MONTEROSATO, Enum. e Sin., p. 33.                                      |

*Obs.* — Bonne espèce de M. Brusina que nous avons distinguée dans notre collection avant que M. Jeffreys nous l'eût déterminée. Elle est longue, ses tours sont bien convexes, ses côtes bien arrondies, et elle est pourvue d'un cordon sutural comme l'*Od. interstincta*. Mais la convexité régulière des tours, la maigreur relative des côtes la distinguent suffisamment. Nous donnons ici les premières figures de cette espèce, nouvelle pour la faune française.

M. Brusina s'est vu obligé de remplacer le nom spécifique *pygmæa* qu'il avait d'abord donné à cette espèce, parce qu'il s'est aperçu qu'il existait déjà un *Od. (Turb.) pygmæa* Grateloup, fossile de France, du bassin de Vienne et de Transylvanie.

L'*Od. emaciata* ne nous paraît pas pouvoir être assimilé, comme l'a fait M. de Monterosato, au *Rissoa gracilis* Phil.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 2 1/10 millim., larg. 4/5 millim., assez mince. Spire élevée, turriculée, composée de cinq tours (t. embr. non compris) régulièrement convexes, ornés de côtes longitudinales nombreuses, arquées, séparées par des interstices à peu près aussi larges qu'elles-mêmes. Un cordon décurrent peu saillant règne vers le milieu des tours. Suture profonde, un peu oblique, bordée parfois d'un second cordon. Ouverture ovale. Columelle très légèrement arquée, pourvue d'une dent peu prononcée. Labre simple, régulièrement arrondi. Coloration d'un blanc de lait uniforme. Opercule...

*Habitat.* — Peu abondant dans les mêmes localités que les espèces précédentes.

*Dispersion.* — Méditerranée et Adriatique.

*Origine.* — Nous ne le connaissons pas à l'état fossile.

## 12. *Odostomia monozona* Brusina.

Pl. XX, fig. 12 et 13.

- |      |                                                    |                                                                                                        |
|------|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1869 | <i>Odostomia monozona</i>                          | BRUSINA, Diagn., in Journ. Conch.<br>t. XVII, p. 240.                                                  |
| 1870 | <i>Chemnitzia</i> — Brus.                          | ARADAS et BENOIT, Conch. viv.<br>mar. della Sic., p. 226.                                              |
| 1875 | <i>Odostomia (Pyrgulina) interstincta</i> , var. 3 | MONTEROSATO, Nuova Rivista,<br>p. 32.                                                                  |
| 1878 | — — <i>monozona</i> Brus.                          | MONTEROSATO, Enum. e Sinon.,<br>p. 33.                                                                 |
| 1880 | — — —                                              | STOSSICH, Prosp. della Fauna del<br>Mare Adr., in Boll. della Soc.<br>Adr. di Sc. nat., vol. V, p. 79. |

*Obs.* — Cette espèce, également découverte par M. Brusina, montre avec quel soin ce savant naturaliste a étudié les petites coquilles méditerranéennes. Elle appartient au même groupe que l'*Od. interstincta*; mais se distingue de cette espèce par sa forme plus large, son dernier tour très gros, ses côtes minces et surtout très espacées, enfin par son aspect rissoïde.

Nous donnons ici les premières figures de cette espèce, nouvelle pour la faune française.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 2 1/10 millim., larg. 1 millim., ovulaire. Spire médiocre composée de quatre tours (les t. embr. non compris) convexes, le dernier très grand. Ils sont traversés par des côtes longitudinales droites, minces, plus étroites que les intervalles qui les séparent et disparaissant graduellement à la base du dernier tour. On remarque en outre sur les intervalles des côtes plusieurs rangées de trabicules qui entourent la partie inférieure des tours et se prolongent sur la partie médiane du dernier. Suture profonde. Ouverture ovulaire. Columelle arquée, pourvue d'une dent peu développée. Labre simple, arrondi. Coloration d'un blanc de lait uniforme. Opercule. .

*Habitat.* — Rare, dans les mêmes localités que les espèces précédentes.

*Dispersion.* — Méditerranée et Adriatique.

*Origine.* — Pleistocène italien.

## 13. *Odostomia turbonilloïdes* Brusina.

Pl. XX, fig. 11 et 4.

- |      |                                 |                                                        |
|------|---------------------------------|--------------------------------------------------------|
| 1869 | <i>Odostomia turbonilloïdes</i> | BRUSINA, Diagn., in Journ. Conch.,<br>t. XVII, p. 240. |
| 1878 | — — —                           | Brus. MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 33.              |

*Obs.* — Voisine de l'*Od. spiralis* Montagu, cette espèce en a été fort heureusement distinguée par M. Brusina.

Nous aurions pu hésiter sur le véritable type de l'*Od. spiralis*, la figure de Montagu, comme la plupart de celles publiées jusqu'à présent, ne permettant guère de distinguer les deux formes, si M. Jeffreys n'avait eu l'obligeance de nous envoyer des exemplaires authentiques, comparés à ceux de Montagu, et que nous figurons pl. XX, fig. 1 et 2.

L'*Od. spiralis* est constamment plus grand que l'*Od. turbonilloïdes*, ses tours sont plus ronds, ses côtes un peu arquées, ses stries basales sont nombreuses, décroissantes, irrégulières. L'*Od. turbonilloïdes* est caractérisé par ses tours aplatis, ses côtes droites, carrées, à angles vifs, séparées par des intervalles de même largeur qu'elles-mêmes; les cordons de la base sont réguliers, espacés et déterminent un treillis bien net.

Nous figurons ici pour la première fois cette espèce qui est encore une acquisition nouvelle pour la faune française.

Nous n'avons pas rencontré l'*Od. spiralis* sur le littoral du Roussillon.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 1 3/5 millim., larg. 4/5 millim., assez solide, trapue. Spire courte, composée de trois tours (les t. embr. non compris) légèrement convexes, traversés par des côtes longitudinales droites, à arêtes vives, de même largeur que les intervalles qui les séparent. Un cordon décurrent règne un peu au-dessus de la suture, et trois ou quatre cordons analogues ornent la base du dernier tour et donnent à cette partie de la coquille un aspect treillissé. Suture profonde. Ouverture ovale. Columelle légèrement arquée, pourvue d'une dent à peine distincte. Labre arrondi, assez épais. Coloration d'un blanc de lait uniforme. Opercule...

*Habitat.* — Cette espèce est la plus abondante des *Odostomia* de notre littoral.

*Dispersion.* — Diverses localités méditerranéennes (Monterosato).

*Origine.* — Pliocène italien (s. n. *O. spiralis*). Le *Melania pupa* Dubois de Montperreux et l'*Od. vindobonensis* Hærnes sont fort voisins de la présente espèce.

#### 14. *Odostomia decussata* Montagu, sp. (*Turbo*).

Pl. XIX, fig. 18 et 19.

1803 *Turbo decussatus*

MONTAGU, Test. Brit., t. II,  
p. 322, pl. XII, fig. 4.

1848-1853 *Odostomia decussata* Mtg. FORBES et HANLEY, Brit. Moll.,  
t. III, p. 303, pl. XCVII,  
fig. 6, 7.

|            |                            |      |                                                                                           |
|------------|----------------------------|------|-------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1850       | <i>Odostomia decussata</i> | Mig. | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Sh.,<br>pl. XVII, fig. 30.                                    |
| 1867; 1869 | —                          | —    | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV,<br>p. 145; t. V, p. 212,<br>pl. LXXIV, fig. 8.             |
| 1869       | —                          | —    | PETIT, Catal. Test. mar., p. 141.                                                         |
| 1870       | —                          | —    | ARADAS et BENOIT, Conch. viv.<br>mar. della Sic, p. 219.                                  |
| 1874       | —                          | —    | FISCHER, Gironde, 2 <sup>e</sup> suppl.,<br>in Act. Soc. Linn. Bord.,<br>t. XXIX, p. 205. |
| 1878       | — ( <i>Pyrgulina</i> ) —   | —    | MONTEROSATO, Enum. = Sinon.,<br>p. 33.                                                    |

Obs. — M. Jeffreys ajoute à la synonymie l'*Helix arenaria* Maton et Racket. Il dit que le *Turbo pellucidus* Adams et le *Pyramis spirolinus* Brown sont peut-être également la même coquille.

Cette espèce se distingue facilement par le treillis fin et régulier dont elle est ornée, par sa forme ovulaire et la grandeur de son dernier tour. Elle n'a encore été signalée en France que sur les côtes océaniques (Taslé, Fischer).

Diagnose. — Coquille, haut. 2 millim., larg. 1 millim., ovulaire, mince, subpellucide, un peu luisante. Spire composée de trois tours (les tours embr. non compris) convexes, traversés par de nombreuses côtes longitudinales assez régulièrement espacées et par des cordons décurrents également nombreux, presque aussi forts que les côtes. Ce système de sculpture donne à la surface l'aspect d'un treillis fin et régulier. Suture profonde. Ouverture bien ovale. Columelle arquée pourvue d'une dent à peine visible. Labre simple, arrondi. Coloration blanche uniforme. Opercule mince, finement strié.

Habitat. — Très rare à Paulilles.

Dispersion. — Méditerranée et Océan sur les côtes d'Angleterre et de France.

Origine. — Pliocène et pleistocène d'Italie.

## 15. *Odostomia scalaris* Philippi, sp. (*Melania*).

Pl. XXI, fig. 4 et 5.

|      |                         |                                                                               |
|------|-------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| 1836 | <i>Melania scalaris</i> | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I,<br>p. 157, pl. IX, fig. 9.                  |
| 1844 | <i>Chemnitzia</i> —     | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II,<br>p. 137.                                 |
| 1848 | <i>Odostomia</i> —      | Phil. JEFFREYS, Ann. Mag. nat. Hist.,<br>2 <sup>e</sup> série, t. II, p. 346. |

|            |                                       |                                                                                                  |
|------------|---------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1848-1853  | <i>Chemnitzia scalaris</i>            | Ph. FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 251, pl. XCIV, fig. 5, et pl. FF, fig. 5 (animal). |
| 1859       | —                                     | — SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Sh., pl. XVI, fig. 9.                                              |
| 1867; 1869 | <i>Odostomia</i>                      | — JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 160; t. V, p. 243, pl. LXXV, fig. 7 et 8 (var.).             |
| 1868       | <i>Turbonilla</i>                     | — WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 212.                                               |
| 1869       | <i>Chemnitzia</i>                     | — PETIT, Catal. Test. mar., p. 144.                                                              |
| 1870       | —                                     | — ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 224.                                         |
| 1874       | —                                     | — FISCHER, Gironde, 2 <sup>e</sup> suppl., in Act. Soc. Linn. Bord., p. 207.                     |
| 1878       | <i>Odostomia (Pyrgulina) scalaris</i> | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 33.                                                              |

*Obs.* — La taille relativement grande de cette espèce, la distingue de ses congénères, de même que ses côtes scalarioïdes lamelleuses. Les tours sont étagés et anguleux au sommet. La figure de Philippi est satisfaisante.

*Diagnose.* — Coquille, haut.  $4\frac{2}{5}$  millim., larg.  $1\frac{3}{5}$  millim., assez solide. Spire allongée, turriculée, composée de six tours (les t. embr. non compris) étagés, anguleux à leur partie supérieure, ensuite plans, le dernier subanguleux à la périphérie. Ces tours sont pourvus de nombreuses côtes longitudinales élevées, lamelleuses, presque droites, assez espacées; leurs intervalles sont traversés par de nombreuses séries décurrentes de trabicules. Suture profonde, à peine oblique. Ouverture subquadrangulaire. Columelle droite, très légèrement tordue. Labre simple, aplati à sa partie médiane, arrondi à son sommet et à sa base. Coloration d'un blanc jaunâtre. Opercule mince et flexible, irrégulièrement strié, à spire courte et terminale.

#### *Variétés :*

Var. ex forma et colore : *rufescens* Forbes. Plus allongée et plus mince que le type, à tours plus convexes, à côtes arquées et plus faibles; coloration d'un fauve plus uniforme avec des bandes décurrentes plus foncées (Jeffr., *Brit. Conch.*, t. IV, p. 161; Forb. et Hanl., *Brit. Moll.*, p. 253, pl. XCIV, fig. 1, et pl. FF, fig. 6 (animal), sub nomine *Chemnitzia rufescens*).

Selon M. Jeffreys, le *Turritella indistincta* Fleming (non *Od. indistincta* Mtg.), le *Turritella interrupta* Totten et l'*Eulima decussata* Macgillivray (non *Od. decussata* Mtg.) sont synonymes de cette variété.

*Habitat.* — Assez abondant à Banyuls et Port-Vendres.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, sur les côtes d'Angleterre, de France et d'Espagne.

*Origine.* — Pliocène et pleistocène d'Italie. Nous avons reçu cette espèce du Plaisantin, sous le nom de *Turb. rufa*, var. *acuticosta* Coppi.

**16. *Odostomia excavata* Philippi, sp. (*Rissoa*).**

Pl. XIX, fig. 16 et 17 (var.).

|           |                           |                                      |       |                                                                                               |
|-----------|---------------------------|--------------------------------------|-------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1836      | <i>Rissoa excavata</i>    |                                      |       | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 154, pl. X, fig. 6.                                      |
| 1840      | —                         | <i>Harveyi</i>                       |       | THOMPSON, Ann. & Mag. nat. Hist., 1 <sup>re</sup> série, t. V, p. 97, pl. II, fig. 13 (var.). |
| 1843(?)   | —                         | <i>Deshayesiana</i>                  |       | RECLUZ, in Rev. Zool., p. 105.                                                                |
| 1844      | —                         | <i>excavata</i>                      |       | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 128.                                                    |
| 1844      | <i>Parthenia turrita</i>  | (Metc. mss)                          |       | THORPE (non Hanley), Index to Brit. mar. Conch., p. 44, fig. 91.                              |
| 1848      | <i>Odostomia excavata</i> | Phil.                                |       | JEFFREYS, Ann. & Mag. nat. Hist., 2 <sup>e</sup> série, t. II, p. 345.                        |
| 1852      | <i>Rissoa</i>             | —                                    | —     | PEIT, Journ. Conch., t. III, p. 87.                                                           |
| 1848-1853 | <i>Odostomia</i>          | —                                    | —     | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 305, pl. XCVIII, fig. 3, 4.                         |
| 1856      | —                         | —                                    | —     | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31.                                                                |
| 1859      | —                         | —                                    | —     | SOWERBY, Illust. Ind. British Shells, pl. XVII, fig. 31.                                      |
| 1868      | <i>Turbonilla</i>         | —                                    | —     | WEINKAUFF, Conchylien des Mittelm., t. II, p. 217.                                            |
| 1869      | <i>Odostomia</i>          | —                                    | —     | FISCHER, Gironde, suppl., in Act. Société Linn. Bord., t. XXVII, p. 136.                      |
| 1870      | —                         | —                                    | —     | ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 216.                                        |
| 1878      | —                         | ( <i>Pyrgulina</i> ) <i>excavata</i> | Phil. | MONTEROSATO, Enum. e Sin., p. 32.                                                             |

*Obs.* — Selon M. Jeffreys, il faut ajouter à la synonymie : *Cingula sculpta* Harvey, *Parthenia turrita* Metcalfe (non *Od. turrita* Hanl.).

— Espèce très nettement caractérisée par son treillis large et très saillant, ainsi que par la forme bicarénée de ses tours. Les figures données jusqu'ici sont médiocres. La sculpture est assez variable sous le rapport du nombre des côtes, de leur force et de leur inclinaison ; ce sont tantôt les côtes longitudinales, tantôt les cordons décurrents qui dominant.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 2 1/2 millim., larg. 1 1/10 millim., assez solide. Spire pyramidée, composée de quatre tours (t. embr. non compris) étagés, aplatis, pourvus de côtes longitudinales droites, élevées et de cordons décurrents aussi élevés que les côtes. Ces cordons sont au nombre de deux sur les tours supérieurs, de trois sur la partie principale du dernier tour, et la base de ce tour est traversée par deux ou trois cordons semblables; mais moins forts. Les points d'intersection des côtes et des cordons sont légèrement tuberculeux. Suture large et profonde, à peine oblique. Ouverture ovale, supolygonée. Columelle presque droite, pourvue d'une dent assez apparente. Labre formant plusieurs angles correspondant aux cordons de la surface. Coloration d'un blanc uniforme. Opercule...

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *Harveyi* Thompson. A côtes plus nombreuses que dans le type (Voy. pl. XIX, fig. 17).

Var. ex forma 2, *obliqua* B. D. D. Côtes peu nombreuses, espacées, dirigées très obliquement (Voy. pl. XIX, fig. 16).

*Habitat.* — Abondant à Paulilles, Banyuls, Port-Vendres, etc.

*Dispersion.* — Méditerranée, Adriatique et Océan; sur les côtes d'Angleterre et de France.

*Origine.* — Pliocène d'Italie, sous le nom de *Rissoa trinodosa* Rayn. et Ponz, et pleistocène de Sicile.

**Genre TURBONILLA Risso, 1826.**

Type : *Turbonilla lactea* Linné. Ce genre a été créé par Risso (*Eur. mérid.*, t. IV, p. 224), d'après un manuscrit de Leach. Beaucoup d'auteurs ont préféré le nom *Chemnitzia* d'Orbigny, qui est un vocable à abandonner complètement. Créé en 1839 par d'Orbigny (in Webb et Berthelot) pour une espèce des Canaries, très voisine du *Melania Campanella* Phil. (= *Turb. lactea* L.), il fut transformé par son auteur lui-même, en 1843, pour désigner un groupe de *Melania* du terrain jurassique. Plus tard, en 1852, d'Orbigny lui-même a adopté le genre *Turbonilla* de Risso. Passent également en synonymie les genres : *Pyrgiscus* Philippi (1840) et *Ebalia* Leach in Gray (1847).

**1. *Turbonilla lactea* Linné, sp. (*Turbo*).**

Pl. XXI, fig. 6 et 7.

1776 *Turbo lacteus*

LINNÉ, Syst. Nat., éd. XII,  
p. 1238.

1799 — —

LINNÉ-GMELIN, Syst. Nat.,  
éd. XIII, p. 3604.

|            |                                                    |      |   |                                                                               |
|------------|----------------------------------------------------|------|---|-------------------------------------------------------------------------------|
| 1803; 1808 | <i>Turbo elegantissimus</i>                        |      |   | MONTAGU, Testac. Britan.,<br>p. 298, pl. X, fig. 2, et<br>suppl., p. 124.     |
| 1803       | — <i>acutus</i>                                    |      |   | DONOVAN, Brit. Shells, t. V,<br>pl. CLXXIX, fig. 1.                           |
| 18..       | <i>Pyramis elegantissimus</i>                      | Mtg. |   | BROWN, Ill. Conch. Gr.<br>Brit., p. 14, pl. IX,<br>fig. 61 ( <i>male</i> ).   |
| 1826       | <i>Turritella elegantissima</i>                    | —    |   | BLAINVILLE, Faune franç.,<br>p. 312.                                          |
| 1836       | <i>Melania Campanellæ</i>                          |      |   | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic.,<br>t. I, p. 156, pl. IX, fig. 5.                  |
| 1836       | <i>Rissoa turritella</i>                           |      |   | SCACCHI, Cat. Conch. Regni<br>Neap., p. 15, fig. 24.                          |
| 1840       | <i>Parthenia elegantissima</i>                     | Mtg. |   | LOWE, Proc. Zool. Soc.,<br>p. 47.                                             |
| 1844       | <i>Chemnitzia</i>                                  | —    | — | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic.,<br>t. II, p. 136.                                 |
| 1844       | <i>Turritella</i>                                  | —    | — | THORPE, Brit. mar. Conch.,<br>p. 189, fig. 34; Index,<br>p. 44.               |
| 1847       | <i>Odostomia</i>                                   | —    | — | JEFFREYS, Ann. & Mag. nat.<br>Hist., t. XIX, p. 348.                          |
| 1848-1853  | <i>Chemnitzia</i>                                  | —    | — | FORBES et HANLEY, Brit.<br>Mollusc., t. III, p. 242,<br>pl. XCH, fig. 1, 2.   |
| 1852       | —                                                  | —    | — | PETIT, Journ. Conch., t. III,<br>p. 90.                                       |
| 1855       | <i>Turbo lacteus</i>                               | L.   |   | HANLEY, Ipsa Linn. Conch.                                                     |
| 1856       | <i>Chemnitzia elegantissima</i>                    | Mtg. |   | JEFFREYS, Piedm. Coast,<br>p. 31.                                             |
| 1859       | —                                                  | —    | — | SOWERBY, Illust. Ind. Brit.<br>Sh., pl. XVI, fig. 1.                          |
| 1867; 1869 | <i>Odostomia lactea</i>                            | Lin. |   | JEFFREYS, Brit. Conch.,<br>t. IV, p. 164; t. V, p. 213,<br>pl. LXXVI, fig. 3. |
| 1868       | <i>Turbonilla elegantissima</i>                    | Mtg. |   | WEINKAUFF, Conchyl. des<br>Mittelm., t. II, p. 207.                           |
| 1869       | <i>Chemnitzia lactea</i>                           | L.   |   | PETIT, Catal. Test. mar.,<br>p. 114.                                          |
| 1869       | — <i>elegantissima</i>                             | Mtg. |   | FISCHER, Gironde., suppl.,<br>in Act. Soc. Linn. Bord.,<br>t. XXVII, p. 136.  |
| 1870       | — <i>lactea</i>                                    | Lin. |   | ARADAS et BENOIT, Conch.<br>viv. mar. della Sic., p. 222.                     |
| 1875       | <i>Odostomia (Turbonilla) lactea</i>               | L.   |   | MONTEROSATO, Nuova Ri-<br>vista, p. 33.                                       |
| 1878       | — ( <i>Turbonilla</i> ) <i>elegantis-<br/>sima</i> | Mtg. |   | MONTEROSATO, Enum. e<br>Sion., p. 33.                                         |

Obs. — M. Jeffreys cite encore comme synonymes : *Turbo albus* Pennant, *Turbo subarcuatus* Adams, et *Cerithium Spencerianum* Leach.

Il y a quelque difficulté à reprendre le nom linnéen, la description du *Systema Naturæ* étant insuffisante et les figures indiquées mauvaises. M. Hanley (*Ipsa Linn. Conch.*) a exposé la question, sans conclusion bien affirmative.

Nous pensons toutefois, avec M. Jeffreys, qu'il y a beaucoup de chance pour que le *Turbo elegantissimus* soit bien l'espèce de Linné, et, dès lors, il est nécessaire de reprendre le nom le plus ancien.

Cette espèce est caractérisée par ses côtes fortes, arrondies, équidistantes, obliques, et par sa taille relativement grande.

Diagnose. — Coquille, haut. 8 1/5 millim., larg. 2 millim., assez solide, opaque. Spire très élevée, turriculée, composée de dix tours (les t. embr. non compris) légèrement convexes, traversés par de nombreuses côtes longitudinales lisses, fortes, serrées, légèrement flexueuses et dirigées obliquement, qui s'arrêtent brusquement sur le dernier tour, un peu au-dessous de la périphérie. Suture étroite et profonde, à peine oblique. Ouverture ovale. Columelle droite, très faiblement tordue. Labre simple, arrondi. Coloration d'un blanc de lait uniforme. Opercule mince et flexible, irrégulièrement strié, à spire petite et terminale.

#### Variétés :

Var. ex forma 1, *paullula* Jeffr. De petite taille et comme appauvrie (*Brit. Conch.*, t. IV, p. 165).

Habitat. — Peu abondant à Paulilles, etc.

Dispersion. — Méditerranée, Adriatique et Océan, depuis les côtes d'Angleterre jusqu'au détroit de Gibraltar.

Origine. — Largement répandu dans le pliocène d'Italie. Son existence ailleurs est douteuse. Le *Turbo gracilis* Brocchi (*Conch. foss. subap.*, pl. VI, fig. 6) que plusieurs auteurs ont assimilé à la présente espèce est fort différent et pourrait même être un *Terebra*.

## 2. *Turbonilla gradata* Monterosato.

Pl. XXI, fig. 12.

1878 *Odostomia* (*Turbonilla*) *elegantissima* Mtg., var. *gradata* MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 33.

Obs. — M. de Monterosato dit que le *Turbonilla limitum* (Brusina) de Folin est peut-être la même coquille.

Considérée par M. de Monterosato comme une variété du *Turbonilla lactea*, nous pensons que cette forme est assez différente pour être élevée

au rang d'espèce distincte : elle est plus cylindrique, ses tours sont plus aplatis et comme emboîtés les uns dans les autres, ses côtes sont droites et minces.

*Diagnose.* — Coquille, haut.  $4 \frac{3}{5}$  millim., larg.  $1 \frac{1}{5}$  millim., assez solide. Spire allongée, turriculée, presque cylindrique, composée de huit tours (le t. embr. non compris) emboîtés, plans, pourvus de côtes longitudinales droites, très légèrement flexueuses, plus étroites que les intervalles qui les séparent. Suture très peu oblique. Ouverture subquadrangulaire. Columelle droite, à peine tordue. Labre simple, subanguleux à sa partie médiane. Coloration blanche, uniforme. Opercule...

*Habitat.* — Très rare à Paulilles.

*Dispersion.* — Livourne, Trapani, Alger, Port-Saïd ?

*Origine.* — Nous ne le connaissons pas à l'état fossile. Il existe probablement dans le pliocène italien ; mais n'a jamais été distingué par les auteurs.

### 3. *Turbonilla pusilla* Philippi, sp. (*Chemnitzia*).

Pl. XX, fig. 16.

- 1844 *Chemnitzia pusilla* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 224, pl. XXVIII, fig. 21.  
 1848-1853 — — — Ph. FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 243, pl. XCIII, fig. 112.  
 1856 — — — JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31.  
 1859 — — — SOWERBY, Illustr. Ind. Brit. Shells, pl. XVI, fig. 3.  
 1867; 1869 *Odostomia* — — JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 167; t. V, p. 213, pl. LXXVI, fig. 4.  
 1868 *Turbonilla* — — WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 210.  
 1869 *Chemnitzia* — — PETIT, Cat. Test. mar., p. 144.  
 1870 — — — ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 223.  
 1874 — — — FISCHER, Gironde, 2<sup>e</sup> suppl., in Act. Soc. Linn. Bord., p. 207.  
 1878 *Odostomia* (*Turbonilla*) *pusilla* Ph. MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 33.

*Obs.* — Espèce souvent mal comprise et confondue avec l'*Od. terebellum* Phil. Elle n'est pas sans analogie avec le *Turb. lactea* jeune ; mais ses côtes sont plus droites et le sommet de sa spire a un aspect pupoïde bien caractéristique. Le *Chemnitzia pusilla* Adams (1850) est une coquille différente, de la Jamaïque.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 4 millim., larg.  $1 \frac{1}{5}$  millim., assez solide. Spire élevée, pupoïde à son sommet, composée de huit tours

(les t. embr. non compris) convexes, pourvus de côtes longitudinales lisses, arrondies, verticales, très faiblement arquées, qui disparaissent un peu au-dessous de la périphérie du dernier tour. Suture profonde, presque horizontale. On observe ordinairement trois ou quatre côtes variqueuses sur les tours. Ouverture subquadrangulaire. Columelle droite, munie à sa partie supérieure d'un pli très faible. Labre simple, légèrement flexueux et subanguleux à sa base. Coloration blanche uniforme. Opercule...

*Habitat.* — Abondant à Paulilles, Banyuls, Port-Vendres, etc.

*Dispersion.* — Méditerranée et Océan, sur les côtes d'Angleterre, de Belgique (Pelseneer) et de France.

*Origine.* — Il est connu du pliocène italien; mais il faut écarter les espèces déterminées d'après Hoernes, cet auteur ne l'ayant pas bien compris. Le *Turbonilla compta* Desh., de l'éocène, est fort voisin.

#### 4. *Turbonilla obliquata* Philippi, sp. (*Chemnitzia*).

Pl. XX, fig. 14.

- |      |                                               |                                                               |
|------|-----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| 1844 | <i>Chemnitzia obliquata</i>                   | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 137, pl. XXIV, fig. 10. |
| 1868 | <i>Turbonilla</i> —                           | Phil. WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 209.        |
| 1869 | <i>Chemnitzia</i> —                           | — PETIT, Catal. Test. mar., p. 144.                           |
| 1870 | — —                                           | — ARADAS et BENOIT, Conchyl. viv. mar. della Sic., p. 223.    |
| 1878 | <i>Odostomia (Turbonilla) obliquata</i> Phil. | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 34.                           |

*Obs.* — Cette espèce est nouvelle pour la faune française; elle se distingue du *Turb. lactea* par sa taille plus petite, sa forme plus trapue, ses tours convexes, ses côtes très fortes, espacées.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 2 4/5 millim., larg. 1 millim. Spire conique, médiocrement élevée, turriculée, composée de six tours (les t. embr. non compris) convexes, pourvus de côtes lisses, fortes, arrondies, très espacées, flexueuses et dirigées obliquement. Ces côtes s'arrêtent brusquement un peu au-dessous de la périphérie. Suture profonde, peu oblique. Ouverture subquadrangulaire. Columelle presque droite. Labre simple, arrondi. Coloration d'un blanc de lait uniforme. Opercule...

*Habitat.* — Rare à Paulilles.

*Dispersion.* — N'a été signalé jusqu'à présent avec certitude qu'à Magnisi.

*Origine.* — Ne nous est pas connu à l'état fossile.

**5. *Turbonilla densecostata* Philippi, sp. (*Chemnitzia*).**

Pl. XXI, fig. 11.

|      |                                |                                                                           |
|------|--------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| 1844 | <i>Chemnitzia densecostata</i> | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II,<br>p. 137, pl. XXIV, fig. 9.           |
| 1848 | — —                            | Phil. REQUIEN, Coq. de Corse, p. 59.                                      |
| 1856 | — —                            | — JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31.                                          |
| 1866 | <i>Turbonilla densestriata</i> | BRUSINA, Contr. pella Fauna Dalm.,<br>p. 69.                              |
| 1868 | — <i>densecostata</i>          | Phil. WEINKAUFF, Conch. des Mittelm.,<br>t. II, p. 210.                   |
| 1869 | — —                            | — APPELIUS, Conch. del mar. Tirreno,<br>in Bull. Soc. Mal. Ital., p. 182. |
| 1869 | <i>Chemnitzia</i> —            | — PETIT, Catal. Test. mar., p. 144.                                       |
| 1870 | — —                            | — ARADAS et BENOIT, Conch. viv. mar.<br>della Sic., p. 223.               |
| 1880 | <i>Turbonilla</i> —            | — STOSSICH, Prosp. pella Fauna Adr.,<br>p. 77.                            |

*Obs.* — Coquille encore peu abondante dans les collections. Elle se distingue par ses côtes serrées et droites, plus larges que les intervalles, par ses tours, faiblement, mais régulièrement convexes et par sa suture assez oblique. M. de Stephani l'a confondue à tort avec le *Turb. rufa*. C'est une acquisition nouvelle pour la faune française.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 6 1/5 millim., larg. 1 2/5 millim. Spire élevée, turriculée, composée de neuf tours (les t. embr. non compris) très légèrement convexes, pourvus de nombreuses côtes longitudinales lisses, droites, un peu plus larges que les intervalles qui les séparent. Suture oblique assez profonde. Ouverture subquadrangulaire. Columelle droite, légèrement tordue. Labre simple, anguleux à sa base. Coloration d'un blanc de lait. Opercule...

*Habitat.* — Très rare à Paulilles.

*Dispersion.* — Méditerranée et Adriatique. N'a pas encore été signalé dans l'Océan.

*Origine.* — Répandu dans le pliocène italien (Coppi, Cocconi, Foresti).

**6. *Turbonilla rufa* Philippi, sp. (*Melania*).**

Pl. XX, fig. 15.

|          |                         |                                                |
|----------|-------------------------|------------------------------------------------|
| 1808 (?) | <i>Turbo similimus</i>  | MONTAGU, Test. Brit., suppl.,<br>p. 136.       |
| 1827 (?) | <i>Pyramis crenatus</i> | BROWN, Ill. Conch., pl. IX,<br>fig. 53 (male). |

|            |                                          |                                                                                    |
|------------|------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| 1836       | <i>Melania rufa</i>                      | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I,<br>p. 156, pl. IX, fig. 7.                       |
| 1840       | <i>Turritella fulvocincta</i>            | THOMPSON, Ann. Mag. nat. Hist.,<br>t. V, p. 98.                                    |
| 1844       | — — —                                    | Thomps. THORPE, Brit. mar. Conch.,<br>p. 191, pl. II, fig. 19                      |
| 1844       | <i>Chemnitzia rufa</i>                   | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II,<br>p. 136.                                      |
| 1848       | — <i>fasciata</i>                        | REQUIEN, Coq. de Corse, p. 59.                                                     |
| 1848-1853  | — <i>rufa</i> Phil.                      | FORBES et HANLEY, Brit. Moll.,<br>t. III, p. 245, pl. XCIII, fig. 4.               |
| 1848-1853  | — <i>fulvocincta</i> Th.                 | FORBES et HANLEY, Brit. Moll.,<br>app., p. 276, pl. XCIII, fig. 3.                 |
| 1852       | — <i>rufa</i> Phil.                      | PETIT, Journ. Conch., t. III,<br>p. 91.                                            |
| 1869       | — — —                                    | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Sh.,<br>pl. XVI, fig. 4, 5.                            |
| 1867; 1869 | <i>Odostomia</i> — —                     | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV,<br>p. 162; tome V, p. 213,<br>pl. LXXIV, fig. 1, 2. |
| 1868       | <i>Turbonilla</i> — —                    | WEINKAUFF, Conchyl. des Mit-<br>telm., t. II, p. 211.                              |
| 1869       | <i>Chemnitzia</i> — —                    | FISCHER, Gironde, suppl., in Act.<br>Soc. Linn. Bord., t. XXVII,<br>p. 136.        |
| 1870       | — — —                                    | ARADAS et BENOIT, Conch. viv.<br>mar. della Sic., p. 224.                          |
| 1878       | <i>Odostomia (Turbonilla) rufa</i> Phil. | MONTEROSATO, Enum. e Sinon.,<br>p. 34.                                             |

Obs. — Il est douteux que le *Turbo similimus* Mtg. soit la présente espèce; l'absence de figure et l'insuffisance de la description, dans laquelle il n'est pas question des trabicules, ne permettent pas d'adopter ce nom. M. Jeffreys considère le *Pyramis crenatus* Brown comme étant certainement synonyme. Dans ce cas, il faudrait appeler l'espèce *Turbonilla crenata* Brown; mais la figure de cet auteur est si médiocre que nous n'avons pas osé substituer ce nom plus ancien, au nom bien connu et généralement adopté de Philippi.

Le *Turritella Danmoniensis* Leach serait encore cette espèce, d'après M. Jeffreys.

Le *Turb. rufa* n'est peut-être pas un vrai *Turbonilla*; son test est plus mince et coloré; il est caractérisé par ses côtes droites, entre lesquelles on observe de nombreuses et fines séries de trabicules.

Diagnose. — Coquille, haut. 3 3/10 millim., larg. 9/10 millim., mince. Spire élevée, turriculée, composée de six tours (les t. embr. non compris) presque plans, pourvus de côtes longitudinales lisses,

assez nombreuses, de même largeur que les intervalles qui les séparent. Ces intervalles sont traversés par de nombreuses séries décourrentes de trabicules. Suture profonde. Ouverture subquadrangulaire. Columelle droite, assez fortement tordue. Labre simple, dilaté et subanguleux à sa base. Coloration : fond d'un fauve clair souvent traversé par une zone décourrente un peu plus foncée, qui suit le milieu des tours. Opercule mince et flexible, irrégulièrement strié, à spire très courte et terminale.

*Variétés :*

Var. ex forma et colore 1, *fulvocincta* Thompson. Plus élancée que le type et à sculpture plus fine. Coloration blanchâtre avec la zone fauve bien apparente (Jeffer., *Brit. Conch.*, t. IV, p. 163).

Var. ex col. 2, *fasciata* Requier. Ornée sur le dernier tour de trois ou quatre bandes décourrentes rousses. M. Ad. Dollfus a recueilli de nombreux exemplaires de cette variété intéressante, au Lido (Venise).

*Habitat.* — Rare à Paulilles.

*Dispersion.* — Méditerranée, Adriatique et Océan, sur les côtes d'Angleterre et de France.

*Origine.* — Fort abondant dans le pliocène et le pleistocène d'Italie. Elle existe aussi dans le crag d'Angleterre.

**7. Turbonilla striatula Linné, sp. (Turbo).**

Pl. XXI, fig. 8.

|      |                                 |                                                                                 |
|------|---------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|
| 1766 | <i>Turbo striatulus</i>         | LINNÉ, Syst. Nat., éd. XII, t II,<br>p. 1238.                                   |
| 1790 | — —                             | LINNÉ-GMELIN, Syst. Nat., éd. XIII,<br>p. 3604.                                 |
| 1835 | <i>Turritella potamoïdes</i>    | CANTRAINE, Diagn., in Bull. Acad.<br>Brux., p. 12.                              |
| 1836 | <i>Melania pallida</i>          | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I,<br>p. 157, pl. IX, fig. 8.                    |
| 1844 | <i>Chemnitzia</i> —             | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II,<br>p. 136.                                   |
| 1844 | <i>Parthenia</i> — Phil.        | FORBES, Rep. Æg. Inv., p. 136.                                                  |
| 1844 | — <i>varicosa</i>               | FORBES, Rep. Æg. Inv., p. 137<br>et 188.                                        |
| 1855 | <i>Turbo striatulus</i> L.      | HANLEY, Ipsa Linn. Conch., p. 342,<br>pl. V, fig. 8.                            |
| 1856 | <i>Chemnitzia pallida</i> Phil. | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31.                                                  |
| 1865 | <i>Turbonilla</i> — —           | BRUSINA, Conch. Dalm. ined.,<br>p. 22.                                          |
| 1868 | — <i>striolata</i> L. (sic)     | WEINKAUFF, Conch. des Mittelm.,<br>t. II, p. 210.                               |
| 1869 | — — — —                         | APPELIUS, Conch. del mar Tirreno<br>in Bull. Soc. Mal. Ital., t. II,<br>p. 181. |

- 1869 *Chemnitzia pallida* Phil. PETIT, Catal. Test. mar., p. 143.  
 1870 — *striolata* L. (sic) ARADAS et BENOIT, Conch. viv.  
 mar. della Sic., p. 224.  
 1878 *Odostomia (Turbonilla) striatula* (L.) Auct. p. 34

Obs. — Depuis la figure donnée par Hanley (*Ipsa* Linn. Conch.), le doute sur le nom linnéen de cette espèce n'est plus permis ; elle se distingue de tous les autres *Turbonilla* par sa sculpture granuleuse, sa grande taille et sa coloration.

Diagnose. — Coquille, haut. 9 millim. ; larg. 2 7/10 millim., mince. Spire élevée, turriculée, composée de neuf tours (les t. embr. non compris) bien convexes, pourvus de côtes longitudinales, verticales, très légèrement arquées, nombreuses, arrondies, serrées et beaucoup plus larges que les intervalles qui les séparent, ainsi que de stries décurrentes fines (au nombre de 4 sur les tours supérieurs et de 5 sur le dernier). Ces stries traversent toute la surface de la coquille et sont aussi apparentes sur la convexité des côtes que dans les intervalles. Suture profonde ; on remarque plusieurs varices bien apparentes. Ouverture médiocre, subquadrangulaire. Columelle droite, sans torsion apparente. Labre simple, arrondi, la sculpture de la surface se distingue sur sa face interne. Coloration d'un fauve pâle orné de trois linéoles décurrentes plus foncées. Opercule...

Habitat. — Rare à Port-Vendres et Argelès.

Dispersion. — Méditerranée et Adriatique. N'a pas encore été signalé dans l'Océan.

Origine. — Connue dans le pliocène et le pleistocène d'Italie. L'espèce du miocène qui porte ce nom dans l'ouvrage de M. von Kœnen, est différente.

### Genre EULIMELLA FORBES, 1846.

Type : *Eulimella Scillæ* Scacchi sp. (*Melania*). Le type de ce genre, créé par Forbes (*Ann. of nat. Hist.*), est une petite coquille longue, à bouche subquadrangulaire sans dent ni pli marqué à la columelle. Elle a l'aspect d'un *Turbonilla* sans sculpture. Il faut réunir au genre *Eulimella* le genre *Aciculina* Deshayes, 1862, *Anim. s. vert.*, Bassin de Paris (non Adams, 1851), que Bayan a remplacé d'abord par *Raphium* (1873) puis par *Baudonia* (1873), s'étant aperçu que le genre *Raphium* avait déjà été employé par Meuger en 1822.

**Eulimella acicula** Philippi, sp. (*Melania*).

Pl. XX, fig. 17 et 18.

- |            |                              |                     |                                                                               |
|------------|------------------------------|---------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| 1836       | <i>Melania acicula</i>       |                     | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I,<br>p. 158, pl. IX, fig. 6.                  |
| 1844       | <i>Eulima</i>                | —                   | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II,<br>p. 135.                                 |
| 1844       | —                            | <i>affinis</i>      | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II,<br>p. 135.                                 |
| 1848       | —                            | <i>turritellata</i> | REQUIEN, Coq. de Corse, p. 58.                                                |
| 1848-1853  | <i>Eulimella acicula</i>     | Phil.               | FORBES et HANLEY, Brit. Moll.,<br>t. III, p. 311, pl. XCVIII,<br>fig. 9, 10.  |
| 1852       | <i>Eulima</i>                | — —                 | PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 90.                                          |
| 1856       | <i>Eulimella</i>             | — —                 | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 32.                                                |
| 1859       | —                            | — —                 | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Sh.,<br>pl. XIV, fig. 27.                         |
| 1867; 1869 | <i>Odostomia (Eulimella)</i> |                     | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV,<br>p. 170; t. V, p. 213, pl. LXXVI,<br>fig. 6. |
|            | <i>acicula</i>               | Phil.               |                                                                               |
| 1868       | <i>Eulimella acicula</i>     | Phil.               | WEINKAUFF, Conch. des Mittelm.,<br>p. 224.                                    |
| 1869       | —                            | — —                 | FISCHER, Gironde., suppl., in Act.<br>Soc. Lin. Bord., t. XXVII,<br>p. 136.   |
| 1870       | <i>Eulima</i>                | — —                 | ARADAS et BENOIT, Test. viv. mar.<br>della Sic., p. 228.                      |
| 1878       | <i>Odostomia (Eulimella)</i> |                     | MONTEROSATO, Enum. e Sinon.,<br>p. 34.                                        |
|            | <i>acicula</i>               | Phil.               |                                                                               |
| 1882       | <i>Eulimella acicula</i>     | Phil.               | FISCHER, Faune abyssale de la<br>Médit., p. 3.                                |

*Obs.* — Espèce très petite, très turriculée, transparente, à surface lisse et à tours plans dont la forme rappelle celle des tours du *Turbonilla rufa*.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 2 2/5 millim., larg. 7/10 millim., mince, lisse, hyaline, élevée, turriculée. Tours presque plans, le dernier arrondi à la périphérie. Suture peu profonde et légèrement oblique. On observe parfois quelques plis verticaux au-dessous de la suture. Ouverture sub-quadrangulaire, anguleuse à son sommet et faiblement dilatée à sa base. Columelle droite, à peine tordue. Labre simple, arrondi à sa base et légèrement infléchi à son sommet. Coloration d'un blanc vitreux. Opercule mince et finement strié, à spire très courte.

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *turris* Forbes (*Parthenia*). Forme plus cylindrique à tours un peu plus convexes.

Var. ex forma 2, *ventricosa* Forbes (= *Eulima* *la affinis* Forb. & Hanl., III, p. 313, pl. XCVIII, fig. 7). Test très mince, tours convexes, suture profonde.

Var. ex forma 3, *obeliscus* Jeffr. (*Od. obeliscus* Jeffr., *Ann. & Mag.*, 3<sup>e</sup> sér., I, p. 46, pl. II, fig. 5). Coquille plus petite et plus étroite, à tours moins élevés.

Nous ne connaissons aucune de ces variétés, signalées par M. Jeffreys : *Brit. Conch.*, t. IV, p. 171.

*Habitat.* — Très rare à Paulilles.

*Dispersion.* — Méditerranée, Adriatique et Océan sur les côtes d'Angleterre et de France.

*Origine.* — Miocène de l'Allemagne du Nord ; pliocène d'Angleterre et d'Italie ; pleistocène de Sicile.

### Genre EULIMA RISSO, 1826.

Type : *Eulima polita* Linné. Ce genre, créé par Risso, a été accepté par Forbes, Sowerby et Deshayes qui ont pris pour type l'*Eulima subulata* Donovan. Les espèces qui le composent ont été considérées avant Deshayes comme des *Turbo* par Linné et l'école anglaise, comme des *Melania* par Lamarck et l'école française.

Lea a créé, en 1833, un genre *Pasithea*, qui tombe en synonymie et qui, d'ailleurs, avait déjà été employé en 1812, par Lamouroux, pour un polypier.

M. Gray, en 1847, a publié un genre manuscrit de Leach : *Baclis*, qui correspond au même groupe.

On peut diviser le genre *Eulima* en deux sections : A, espèces à suture horizontale ; B, espèces à suture oblique.

MM. Adams ont considéré les espèces à suture horizontale comme faisant partie du genre typique de Risso, et ils ont établi, pour les espèces à suture oblique, le genre *Leiostraca* (1858). Nous adoptons cette manière de voir, car il semble que la description de l'*Eulima elegantissima*, type de Risso, répond bien à l'*Eulima polita*, malgré les fausses références qu'il donne de Montagu et de Donovan.

#### 1. *Eulima polita* Linné, sp. (*Helix*).

Pl. XXI, fig. 17 et 18 ; 16 (var.).

1776 *Helia polita*

LINNÉ, Syst. Nat., éd. XII, p. 1241.

1779 *Strombiformis albus*

DA COSTA, Brit. Conch., p. 116.

1803 *Turbo*

—

DONOVAN, Brit. Shells, t. V, p. 177.

1808 *Helix polita*

MONTAGU, Test. Brit., suppl., p. 141.

|            |                             |                                                                                            |
|------------|-----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1826       | <i>Rissoa Boscii</i>        | PAYRAUDEAU, Moll. de Corse, p. 112, pl. V, fig. 15, 16.                                    |
| 1826       | <i>Eulima elegantissima</i> | Risso (non Montagu), Europ. mérid., t. IV, p. 123.                                         |
| 1826 (?)   | — <i>glaberrima</i>         | Risso, Europe mérid., t. IV, p. 124.                                                       |
| 1830       | <i>Melania Gervillei</i>    | COLLARD DES CHERRES, Catal. Finistère, p. 42.                                              |
| 1832-1839  | <i>Eulima anglica</i>       | SOWERBY, Conch. Ill., fig. 8.                                                              |
| 1836       | <i>Melania Boscii</i> Payr. | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 157.                                                  |
| 1838       | <i>Eulima polita</i> L.     | DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. vert., 2 <sup>e</sup> édit., t. VIII, p. 453.                |
| 1844       | — — —                       | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 134.                                                 |
| 1844       | — — —                       | THORPE, Brit. mar. Conch., p. 187; Index, p. 44, pl. III, fig. 49.                         |
| 1848       | — <i>brevis</i>             | REQUIEN, Coq. de Corse, p. 58.                                                             |
| 1848-1853  | — <i>polita</i> L.          | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., III, p. 229, pl. XCII, fig. 1, 2, et pl. KK, fig. 3 A, 3 B. |
| 1852       | — — —                       | PETTIT, Journ. Conch., t. III, p. 89.                                                      |
| 1856       | — — —                       | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31.                                                             |
| 1858       | — — —                       | H. et A. ADAMS, Genera of rec. Sh., p. 236, pl. XXV, fig. 1 c.                             |
| 1859       | — — —                       | SOWERBY, Illust. Ind. Brit. Shells, pl. XV, fig. 22.                                       |
| 1867; 1869 | — — —                       | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 201; t. V, p. 214, pl. LXXVII, fig. 3.                   |
| 1868       | — — —                       | WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 226.                                           |
| 1869       | — — —                       | FISCHER, Gironde, suppl., in Act. Soc. Linn. Bord., t. XXVII, p. 134.                      |
| 1870       | — — —                       | ARADAS et BENOIT, Test. viv. mar. della Sic., p. 227.                                      |
| 1878       | — — —                       | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 35.                                                        |
| 1879       | — — —                       | GRANGER, Catal. Moll. Cettie, p. 12.                                                       |

Obs. — C'est encore le *Baculis laevis* Leach (fide Jeffreys) et l'*Eulima Petitiana* Brusina (fide Monterosato, *Nuova Rivista*). Cette coquille est la plus grande des espèces européennes du genre *Eulima*. Elle se distingue par son test épais, porcelané, sa suture presque horizontale et par des traces bien marquées d'anciens péristomes.

Diagnose. — Coquille, haut. 5 7/10 millim.; larg. 2 1/2 millim., solide, très luisante. Spire élevée, conique, aiguë au sommet, composée de huit tours (les t. embr. non compris) presque plans, le dernier très haut et atténué à sa base. Suture très peu oblique à peine visible. On remarque presque toujours des stries perpendiculaires, cicatrices d'an-

ciens péristomes. Ouverture ovale, anguleuse à son sommet, bien arrondie à sa base. Bord columellaire appliqué à sa partie supérieure et soudé à la columelle, qui est droite et légèrement calleuse à sa partie médiane. Labre simple, arrondi, à profil sinueux. Coloration d'un blanc d'ivoire avec une zone subsuturale, décurrente, plus opaque que le reste du test.

Opercule mince, pourvu de stries d'accroissement très fines et flexueuses.

Variétés :

Var. ex forma 1 *brevis* Requier (= *minor* Monts. = *Eul. Petitiana* Brus.). Plus petite et moins élancée que le type. Nous avons représenté cette variété pl. XXI, fig. 16 d'après un exemplaire recueilli à Paulilles.

Var. ex forma 2, *inflexa* Monts. Chez cette variété, l'axe de la spire est légèrement arqué.

Habitat. — Abondant à Paulilles, Port-Vendres, Banyuls, le type et la var. *brevis*.

Dispersion. — Méditerranée, Adriatique et Océan, depuis les côtes d'Angleterre jusqu'au golfe de Gascogne.

Origine. — Très abondant dans le pliocène d'Angleterre, de Belgique et d'Italie.

## 2. *Eulima incurva* Renieri, sp. (*Helix*).

Pl. XX, fig. 19, 20 et 21.

|            |                         |                                                                                                    |
|------------|-------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1804       | <i>Helix incurva</i>    | RENIERI, Tavol. alfab., p. 4.                                                                      |
| 1836       | <i>Meliana distorta</i> | PHILIPPI (non Defr.), Enum. Moll. Sic., t. I, p. 158, pl. IX, fig. 10.                             |
| 1844       | <i>Eulima</i> —         | PHILIPPI (non Defr.), Enum. Moll. Sic., t. II, p. 135.                                             |
| 1848-1853  | — —                     | FORBES et HANLEY (non Defr.), Brit. Moll., t. III, p. 232, pl. XCII, fig. 4; t. V, pl. KK, fig. 4. |
| 1852       | — —                     | PETIT (non Defr.), Journ. Conchyl., t. III, p. 89.                                                 |
| 1856       | — —                     | JEFFREYS (non Defr.), Piedm. Coast, p. 31.                                                         |
| 1859       | — —                     | SOWERBY (non Defr.), Illust. Ind. Brit. Sh., pl. XV, fig. 23.                                      |
| 1867; 1869 | — —                     | JEFFREYS (non Defr.), Brit. Conch., t. IV, p. 205; t. V, p. 214, pl. LXXVII, fig. 5.               |
| 1868       | — <i>Philippii</i>      | WEINKAUFF (non Rayn. et Ponzi), Conch. des Mittelm., t. II, p. 228.                                |
| 1869       | — —                     | Weink. APPELIUS, Conch. del mar Tirreno, in Bull. Soc. Malac. Ital., t. II, p. 183.                |

- 1869 *Eulima distorta* Phil. FISCHER (non Defr.), Gironde, suppl.,  
in Act. Soc. Linn. Bord., t. XXVII,  
p. 134.
- 1870 — — ARADAS et BENOIT (non Defr.), Test.  
viv. mar. della Sic., p. 228.
- 1878 — — G.-O. SARS (non Defr.), Moll. Reg.  
arct. Norv., p. 210, pl. XI, fig. 23.
- 1878 — — MONTEROSATO (non Defr.), Enum. e  
Sinon., p. 35.
- 1882 — — FISCHER (non Defr.), Faune abyssale  
de la Méditerranée, p. 2.

Obs. — D'après M. Brusina il faut ajouter à la synonymie : *Turbo curvatus* Chieregh.; d'après M. Jeffreys : *Baclis arcuata* Leach, *Eulima polita* Macgill. (non Linné); enfin Petit de la Saussaie considère l'*Eulima inflexa* Blainville comme étant la même espèce.

D'accord avec M. Brusina (*Ipsa Chiereghini Conchylia*, p. 213), nous reprenons le nom de Renieri comme fort avantageux pour remplacer le nom d'*Eul. distorta* des auteurs. Il est certain, en effet, que le *Melania distorta* DeFrance (*Diction. Sc. nat.*, t. XXIX, p. 468, 1823), fossile de Grignon, Dax, etc., n'est pas l'espèce vivante qu'on lui a assimilée. M. Weinkauff a remplacé le nom de *distorta* par *Philippii*, sans s'apercevoir que ce nom spécifique avait déjà été employé précédemment pour un autre *Eulima*, par Rayneval et Ponzi.

L'*Eul. incurva* est caractérisé par la transparence de son test, sa forme générale gracieuse, sa courbure élégante, simple ou double, dans les premiers tours.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 2 4/5 millim., larg. 1 millim., mince et diaphane. Spire élevée, aciculée, composée de dix tours (les tours embr. non compris) presque plans. L'axe de la spire est flexueux et présente une ou deux courbures à son sommet. Dernier tour très haut, atténué à sa base, ressemblant par sa forme générale au dernier tour de l'*Eul. polita*. Suture linéaire superficielle. Ouverture médiocre, ovale, anguleuse à son sommet, arrondie à sa base. Bord columellaire soudé à la columelle et formant avec elle une courbe régulière. Pli à peine visible. Labre simple, arrondi, à profil saillant, arrondi. Coloration d'un blanc jaunâtre, diaphane au point de laisser apercevoir par transparence toute la structure interne. Opercule semblable à celui de l'*Eul. polita*.

#### Variétés :

Var. ex forma 1, *gracilis* Forbes et Hanley (*B. M.*, III, p. 233, pl. XCII, fig. 6), plus grande et à peine tordue.

Var. ex forma 2, *ore-rotundato* Monts. (*E. n. S.*, p. 35).

Var. ex forma 3, *ore-angusto* Monts. (*E. e S.*, p. 35).

Var. ex forma 4, *devians* Monts. (*Nuova Riv.*, p. 35), Palerme, 90 m.

Var. ex forma 5, *exilis* Monts. (*E. e S.*, p. 35).

*Habitat.* — Assez abondant à Paulilles, etc.

*Dispersion.* — Méditerranée, Adriatique et Océan, depuis les côtes de Norwège jusqu'aux Açores.

*Origine.* — Pliocène et pleistocène d'Italie.

### 3. *Eulima curva* Jeffreys.

Pl. XXI, fig. 13 et 14; 15 (var.).

1874 *Eulima curva* Jeffr. mss. MONTEROSATO, Catal. Cap. S. Vito, in Journ. Conch., t. XIV, p. 269.

1875 — — — — MONTEROSATO, Nuova Riv., p. 35.

1878 — — — — MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 35.

1880 — — — — JEFFREYS, Bay of Biscay Expl., p. 9.

*Obs.* — Espèce récemment connue, très courbée, qui se distingue de l'*Eul. incurva* par sa forme plus massive dans les derniers tours, par sa courbure plus forte et plus régulière, ainsi que par son ouverture très allongée et étroite. Nous devons à M. Joly, d'Alger, l'exemplaire de forme typique que nous avons représenté, pl. XXI, fig. 13 et 14.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 3 2/5 millim., larg. 1 1/5 millim., mince, diaphane. Spire élevée, dont l'axe est fortement arqué, composée de huit ou neuf tours (les t. embr. non compris) légèrement convexes. Suture superficielle. Ouverture ovale, très allongée. Bord columellaire et columelle formant une courbe régulière sans pli apparent. Labre simple, légèrement arqué. Coloration d'un blanc hyalin, laissant apercevoir la structure interne. Opercule...

#### *Variétés :*

Var. ex forma 1, *elongata* B. D. D. Plus allongé et à derniers tours moins renflés (pl. XXI, fig. 15).

*Habitat.* — Très rare à Paulilles, le type et la var. *elongata*.

*Dispersion.* — Méditerranée et Adriatique. Signalé dans quelques localités seulement.

*Origine.* — N'est encore connu à l'état fossile que dans le pleistocène du Monte Pellegrino (Monterosato).

### Sous-g. LEIOSTRACA H. et A. Adams, 1858.

Type : *E. subulata* Donovan.

Les *Leiostraca* sont des *Eulima* à tours très étirés, et à ligne suturale oblique.

4. *Eulima subulata* Donovan, sp. (*Turbo*).

Pl. XXI, fig. 9 et 10.

|            |                                     |       |                                                                                   |
|------------|-------------------------------------|-------|-----------------------------------------------------------------------------------|
| 1779 (?)   | <i>Strombiformis glaber</i>         |       | DA COSTA, Brit. Conch., p. 117.                                                   |
| 1803       | <i>Turbo subulatus</i>              |       | DONOVAN, Brit. Shells, t. V, pl. CLXXII.                                          |
| 1804       | — <i>fasciatus</i>                  |       | RENIERI, Tavol. alfab., p. 4.                                                     |
| 1805 (?)   | — <i>trifasciatus</i>               |       | ADAMS, Trans. Linn. Soc., t. V, pl. I, fig. 13, 14.                               |
| 1808       | <i>Helix subulata</i>               |       | MONTAGU, Test. Brit., suppl., p. 142.                                             |
| 1824       | — <i>flavo-cincta</i>               |       | MEG. VON MÜHLEFELD, Verhand. d. Berl. Gesell., t. I, p. 216, pl. II, fig. 6 A, B. |
| 1826       | <i>Melania Cambessedesii</i>        |       | PAYRAUDEAU, Moll. de Corse, p. 107, pl. V, fig. 11, 12.                           |
| 1836       | — —                                 | Payr. | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 157.                                         |
| 1838       | <i>Eulima subulata</i>              |       | DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. vert., 2 <sup>e</sup> éd., t. VIII, p. 455.         |
| 1838       | <i>Melania Donovanii</i>            |       | FORBES, Malac. Monensis, p. 15.                                                   |
| 1844       | <i>Eulima subulata</i>              |       | FORBES, Rep. Æg. Inv., p. 136.                                                    |
| 1844 (?)   | — <i>unifasciata</i>                |       | FORBES, Rep. Æg. Inv., p. 136.                                                    |
| 1844       | — <i>subulata</i>                   | Don.  | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 134.                                        |
| 1848-1853  | — —                                 | —     | FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. III, p. 235, pl. XCH, fig. 7 et 8.              |
| 1852       | — —                                 | —     | PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 89.                                              |
| 1856       | — —                                 | —     | JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31.                                                    |
| 1859       | — —                                 | —     | SOWERBY, Ill. Ind. Brit. Sh., pl. XV, fig. 25.                                    |
| 1859       | <i>Leiostraca</i>                   | —     | CHENU, Manuel de Conch., t. I, p. 230, fig. 1328.                                 |
| 1867; 1869 | <i>Eulima</i>                       | —     | JEFFREYS, Brit. Conch., t. IV, p. 208; t. V, p. 215, pl. LXXVII, fig. 7.          |
| 1868       | — —                                 | —     | WEINKAUFF, Conchyl. des Mit-telm., t. II, p. 228.                                 |
| 1869       | — —                                 | —     | FISCHER, Gironde, suppl., in Act. Soc. Linn. Bord., t. XXVII, p. 134.             |
| 1870       | — —                                 | —     | ARADAS et BENOIT, Test. viv. mar. della Sic., p. 227.                             |
| 1878       | <i>Eulima (Leiostraca) subulata</i> | Don.  | MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 35.                                               |

*Obs.* — D'après M. Jeffreys, le *Baclis testacea* Leach est synonyme.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 9 millim., larg. 2 1/5 millim., mince, subdiaphane. Spire très allongée, effilée, composée de neuf ou dix tours (les t. embr. non compris), plans, lisses et luisants; le dernier, atténué à sa base, comprend la moitié de la hauteur totale de la coquille. Suture oblique, à peine visible. Ouverture ovale, anguleuse au sommet et arrondie à la base. Bord columellaire flexueux. Labre simple, presque droit et arrondi à sa base. Coloration d'un fauve très clair, orné de bandes décurrentes plus foncées, irrégulières et interrompues. Opercule très mince assez fortement strié.

*Habitat.* — Rare à Paulilles.

*Dispersion.* — Méditerranée, Adriatique et Océan, depuis les côtes méridionales d'Angleterre jusqu'aux Açores.

*Origine.* — Miocène du Bordelais, pliocène de Millas (Fontannes), d'Italie, de Belgique et d'Angleterre; pleistocène de Sicile.

### Genre *MENESTHO* MøLLER, 1842.

Publié dans l'*Index Moll. Groenlandiæ*, ce genre a pour type le *M. albulus* Fabr. sp. (*Turbo*). Le genre *Pyramis* Couthouy, 1839 (non Bolten, 1798, nec Schumacher 1817), ainsi que le genre *Monopygma* Gray, 1840 (non Lea 1833), sont synonymes de *Menestho*.

Les espèces classées actuellement dans le genre *Menestho* ont été distribuées comme au hasard par les anciens auteurs : parmi les *Turbo* (Fabricius); les *Turbonilla* (Risso, Hoernes); les *Auricula* (Lamarck); les *Tornatella* (Michaud, Philippi); les *Melania* (Grateloup).

La forme des *Menestho* a une grande analogie avec celle des *Tornatella*, et notamment avec certaines espèces fossiles du bassin de Paris. Il existe dans Semper (*Coq. tert. de Cassel*, pl. XXXIII), plusieurs *Actæon* à tours embryonnaires déviés, qui nous paraissent devoir passer dans le genre *Menestho*.

### *Menestho Humboldti* Risso, sp. (*Turbonilla*).

Pl. XXI, fig. 20; 19 et 21 (var.)

|      |                             |                                                               |
|------|-----------------------------|---------------------------------------------------------------|
| 1826 | <i>Turbonilla Humboldti</i> | Risso, Europe mérid., t. IV, p. 394, pl. V, fig. 63.          |
| 1829 | <i>Tornatella lactea</i>    | MICHAUD, Bull. Soc. Linn. Bord., t. III, p. 271, fig. 21, 22. |
| 1836 | — (?) <i>clathrata</i>      | PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. I, p. 166.                     |
| 1840 | — <i>turriculata</i>        | CALCARA, Monogr. dei Gen. Claus. e Bul., p. 50.               |

- 1844 *Chemnitzia Humboldti* Ris. PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., t. II, p. 137.  
 1852 *Turbonilla* — — PETIT, Journ. Conch., t. III, p. 90.  
 1856 *Odostomia* — — JEFFREYS, Piedm. Coast, p. 31.  
 1868 *Turbonilla* — — WEINKAUFF, Conchyl. des Mittelm., t. II, p. 214.  
 1868 *Odostomia (Turbonilla) Humboldti* Ris. TIBERI, Monogr., in Journ. Conch., t. XVI, p. 61.  
 1870 — (*Turbonilla*) *Humboldti* Ris. ARADAS et BENOTT, Conch. viv. mar. della Sic., p. 215.  
 1876 *Rissoa clathrata* Phil. SEGUENZA, Moll. di Messina, p. 2.  
 1878 *Menestho Humboldti* Ris. MONTEROSATO, Enum. e Sinon., p. 31.

*Obs.* — La forme oblongue et massive de cette espèce lui donne l'aspect d'un *Tornatella*. Sa sculpture est fort variable.

*Diagnose.* — Coquille, haut. 6 millim., larg. 3 millim., assez solide, trapue. Spire médiocre, composée de cinq tours (les t. embr. non compris), peu convexes, pourvus de nombreux cordons décourants et de stries longitudinales également nombreuses, de sorte que la surface a un aspect treillisé. Dernier tour grand et ventru. Ouverture ovale. Columelle arquée, terminée au sommet par un pli très fort qui s'enroule autour de l'axe. Labre simple, arrondi. Coloration d'un blanc uniforme. Opercule...

*Variétés :*

Var. ex forma 1, *tuberculata* B. D. D. Variété à spire élevée, à sculpture forte, déterminant des granulations carrées et saillantes. Nous devons à M. Joly, qui l'a recueilli à Alger, l'exemplaire de cette variété que nous figurons pl. XXI, fig. 49.

Var. ex forma 2, *sulcata* B. D. D. Les stries longitudinales sont complètement défaut dans cette variété, de sorte que sa surface est cannelée et non treillisée ; la suture se confond avec les sillons qui séparent les cannelures. L'exemplaire figuré pl. XXI, fig. 24, a été recueilli à Cannes par M. Ad. Dollfus.

*Habitat.* — Très rare à Paulilles où nous n'en avons rencontré que trois exemplaires dont l'un est représenté pl. XXI, fig. 20.

*Dispersion.* — Méditerranée et Adriatique.

*Origine.* — L'espèce figurée par Hoernes, est différente et nous pensons que la seule citation géologique de quelque valeur est celle de M. Cocconi qui l'indique dans le miocène et le pliocène du Plaisantin.

